

# Profession, monteur

Une main invisible qui peut faire ou défaire un chef-d'oeuvre

SERGE DUSSAULT

Un vieux presbytère, rue Alexandre-De Séve. Les prêtres n'y sont plus. Le vieux presbytère est occupé par une maison de production. Plafonds hauts. Murs blancs. Quelque chose de propre et d'austère. Une petite réceptionniste, sûrement pas d'âge canonique, me demande ce que je veux. Diane Poitras? Attendez...

Avec Jean-Claude Coulbois, Diane Poitras monte son premier long métrage, *La Part des choses*, dans une minuscule pièce dont la fenêtre donne sur le fleuve et le pont Jacques-Cartier. Sur l'écran de la table de montage, une image vert pomme...

«L'étalonnage n'est pas fait encore», dit la cinéaste. L'image s'anime. Un quadragénaire (Paul Savoie) est à son ordinateur. Des livres partout. On comprend qu'il est journaliste. Survient une adolescente (Emmanuelle Tétrault), sa fille...

«Les rapports de ce père avec sa fille, c'est le vrai sujet de mon film.»

En attendant son monteur qui ne tardera pas à arriver, Diane Poitras m'explique sa démarche de cinéaste: «Je suis un peu tannée de tous ces gens qui font le compte des erreurs et des ratés de notre génération, celle des *babyboomers*. Tannée d'entendre parler des couples séparés, des enfants victimes de la révolution féministe. J'ai envie de parler de ce qui a changé, de ce qui reste une fois qu'on a fait sauter les contraintes, ce qui peut unir encore les gens après que les structures traditionnelles ont éclaté...»

**Le premier spectateur...**

Une tête apparaît dans l'embrasement de la porte. C'est Coulbois, le monteur. Il se met au travail et visionne la scène que je regardais tantôt.

«Là, dit-il, nous avons deux images sur le même dialogue.

On peut montrer Paul pendant qu'Emmanuelle parle, ou la montrer elle et couper l'autre image...»

Diane Poitras donne son avis: «Cette scène est celle d'Emmanuelle. C'est là qu'on fait sa connaissance et que s'amorce le conflit sans lequel il n'y aurait pas de film.» Coulbois répond: «Oui, mais on pourrait laisser son image à lui pour voir comment il réagit à ce qu'elle lui dit.»

Qui va trancher?

«Le monteur est là pour servir le réalisateur, répond Jean-Claude Coulbois. Il n'est que le premier spectateur. Moi, je n'ai pas une vision totale du film comme Diane qui porte ce film-là en elle depuis un an ou deux.»

Pourquoi confier son film à un monteur au lieu de faire le travail soi-même?

Réponse de Diane Poitras: «Le monteur a sur moi l'avantage de l'objectivité face aux images. Moi, j'ai en tête mon scénario et ce qui s'est passé au tournage, je peux voir dans les images des choses qui n'y sont pas. Le monteur, par contre, note des détails que je n'avais pas remarqués, des accidents heureux comme un sourire réprimé, un regard qui s'allume.»

«Nous en discutons. Des fois, il y a des choix déchirants, des sacrifices douloureux quand il faut se résigner à couper une scène très belle en soi mais qui ne va pas avec le reste du film. Je demande à Jean-Claude de me donner le temps de me convaincre... Cela dit, c'est moi qui ai le dernier mot. Puisque c'est moi qui signe le film.»

Le montage est la quatrième étape de la réalisation d'un film.

Il y a d'abord l'écriture du scénario. Diane Poitras a écrit le sien avec Michel Langlois qui, dit-elle, a beaucoup travaillé avec Léa Pool.

Vient ensuite le découpage, qui consiste à diviser le scénario par séquences et par plans, en indiquant parfois les cadrages et les mouvements d'appareil. Le découpage est, si l'on veut comme le plan d'une maison.

La troisième étape est celle du tournage proprement dit. En général, chaque plan est tourné deux ou trois fois — et même plus — de façon différente (angle de prise de vue, re-



Diane Poitras

prise du jeu des comédiens, etc.) pour donner ensuite un choix au réalisateur quand viendra l'étape du montage.

— Ensuite le montage. Un travail délicat. Et obscur. Un montage est d'autant mieux réussi qu'il ne se voit pas. «Le montage, dit Diane Poitras, c'est l'organisation de la matière. C'est aussi le moment de vérité: on imagine les scènes sur papier, on essaie de leur donner une forme quand on tourne, mais c'est au montage qu'on voit si ça se tient, si ça s'articule, si ça peut marcher...»

Le fourrage d'un film n'est pas terminé que le monteur est déjà au travail.

**Un premier montage**

«En août, pendant que je tournais, Jean-Claude venait aux rushes, je lui expliquais la structure de la scène qu'on avait faite, je lui indiquais ce qui me semblait être les meilleures prises, je lui envoyais les bobines, il commençait à assembler les plans pour voir s'il fallait reprendre des choses.»

Le premier montage est toujours très large. Coulbois regarde le film séquence par séquence, il se fait une idée de l'ensemble, note dans sa tête les différentes possibilités pour chaque plan. Ce travail terminé, il a une matière qui ferait plus de trois heures de projection. N'est-ce pas exagéré?

«Non, nous avions juste de quoi faire des choix...»

Certains metteurs en scène s'en remettent totalement au monteur. Comme si ce n'était plus leur film. Diane Poitras, au contraire, veut être là jusqu'à la fin. Jusqu'à la copie zéro. D'ailleurs, elle connaît le métier. Elle l'a appris sur le tas.

«Au lieu de finir le bac en communication que j'avais entrepris, je suis allée travailler en télévision communautaire où, en un an, j'ai appris à faire du montage, de la caméra, de la prise de son, des entrevues. J'ai fait beaucoup de montage vidéo pour des amis. Et aussi pour gagner ma vie.»

«J'entendais les cinéastes dénigrer le montage vidéo, dire que ce n'était pas assez précis, qu'ils ne voulaient pas toucher à ça. Moi, au contraire, je n'en reviens pas de voir comme le montage cinéma est long et artisanal. La vidéo est plus rapide, on peut essayer des choses, on voit tout de suite si ça marche et on peut recommencer...»

**Un choix capital**

On devine que le choix d'un monteur est aussi important que celui d'un scénariste ou d'un chef opérateur. Peut-être même que celui des vedettes... Le monteur peut sauver ou gâter un film. Il peut faire ou défaire un chef-d'oeuvre. Il n'est pas qu'un technicien. Il a sa sensibilité, son style, sa conception du cinéma.

«Faire du montage, dit Diane Poitras, c'est presque scénariser, c'est mettre l'accent sur certaines dimensions du drame, en estomper d'autres. C'est donner au film son rythme. Si on ajoute des silences, on peut tout gâter. Le montage peut améliorer le film en le rendant plus nerveux, ou en le ralentissant si nécessaire.»

«Il permet, selon les plans qu'on choisit, de mettre en évidence un comédien plutôt qu'un autre. Je ne conçois pas qu'on puisse faire de la réalisation sans avoir fait un peu de montage. Le directeur photo a une image assez partielle du film (le cadre, la lumière). Le preneur de son aussi. Seul le monteur est saisi de toute la matière.»

Diane Poitras a choisi Coulbois parce qu'elle voulait travailler avec quelqu'un d'ouvert», de pas trop sclérosé dans une façon unique de monter et de voir le cinéma. Il y a des cinéastes qui sont obligés de se battre pendant des semaines pour faire accepter à leur monteur la logique du tournage...»

Après sept semaines de travail, Diane Poitras et son monteur ont terminé une première version du film. Il faudra encore près d'un mois pour faire quelques corrections et arriver à la version définitive.

«Mais le film ne sortira pas tout de suite. Je crois qu'on va le garder pour le prochain Festival des films du monde.»

## Al Pacino, l'homme de théâtre, s'amène à Montréal

JEAN BEAUNOYER

Al Pacino, la superstar du grand écran, vedette de productions de l'envergure de *Godfather*, *Scarface*, *Dog Day Afternoon* et *Dick Tracy*, regarde la vie comme un homme de théâtre. Cette passion pour la scène, pour l'écriture, pour les différents niveaux de langage, l'a amené à produire un film sur le théâtre qu'il présentera en première mondiale à la Cinémathèque québécoise le 26 octobre à 13 heures dans le cadre du Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo.

A cette occasion, Pacino veut rencontrer exclusivement les gens du milieu théâtral québécois. Ce n'est pas la star de cinéma qui s'amène à Montréal pour cette seule journée, mais ce passionné de théâtre qui a choisi entre une centaine de festivals du genre en Amérique, celui de Montréal. Claude Chamberlan, co-directeur de l'événement qui l'a rencontré à New York, y est pour beaucoup. Question d'atomes crochus entre les deux hommes et sûrement la curiosité du Québec qui privilégie tout autant que Pacino, le langage dans ses manifestations artistiques.

Le film que l'acteur considère de toute évidence comme son «bébé» (il le soigne, le corrige, l'interroge de vrais à écrire, depuis des années), s'intitule *The Local Stigmatic*. Il s'agit d'une pièce en un acte que

l'auteur britannique Heatcote Williams a écrite quand il n'avait que 23 ans.

Pacino qui tourne actuellement à New York (en partie) *The Godfather III*, racontait récemment comment il avait découvert cette pièce en 1968.

«David Wheeler a monté cette pièce pour la première fois en 1967 à Boston. J'ai joué cette pièce en 1968 à l'Actor's Studio mais ce n'était qu'un projet inachevé. À la première lecture, je ne saisisais pas tout ce que le texte pouvait contenir. Le langage était très particulier. Je relisais et relisais et finalement je me suis aperçu que cette pièce était supérieure à toutes les nouvelles pièces qu'on nous proposait.»

«J'étais fasciné, je voulais explorer le texte. Nous de l'Actor's Studio, désirions monter la pièce à l'époque, mais nous n'étions pas assez connus professionnellement. Alors j'ai obtenu un certain succès dans un spectacle présenté à Broadway et j'ai pu financer la première de *The Local Stigmatic* off-Broadway. La pièce n'a pas été bien reçue par le public et on nous a demandé de fermer les portes le lendemain. Heureusement, l'acteur John Voight qui avait foi en cette pièce, a pris l'argent de sa poche et nous a permis de retourner sur scène et tenir pendant une semaine. C'est un geste que je n'oublierai jamais. Et puis il a fallu arrêter.»

Pas pour très longtemps. Pacino était littéralement hanté par cette pièce qui explo-

re les couches inférieures de la société, les mal-aimés, les enragés de vivre, comme personne ne l'avait fait jusque-là.

«Je pensais que nous n'avions pas bien servi la pièce et je voulais la reprendre avec John Cazale qui incidemment faisait partie de la distribution de *Dog Day Afternoon* et *The Godfather*. Huit ans plus tard, j'étais à Londres et pendant que je jouais *American Buffalo*, j'ai eu l'idée de filmer la pièce (*The Local Stigmatic*) pour mieux la comprendre, pour la voir d'un autre angle. C'est à ce moment-là qu'elle m'a échappée...»

**La rage**

La pièce basée sur la relation de deux personnages comporte une violence muette, une rage qui ne s'articule pas dans l'atmosphère des bas-fonds de Londres. C'est une pièce des années 60 que l'auteur Heatcote Williams situe à une certaine époque de sa vie, au milieu de sa première jeunesse.

«Il y a un contenu politique dans cette pièce qui ressemblait à ce que défendaient dans les années soixante des auteurs comme Joe Orton, Edward Bond, Osborne, expliquait Pacino. Je ne me considère pas engagé politiquement, du moins je n'en ai pas conscience. Je suis comme tout le monde et je me considère comme un «performer» avec tout ce que ça signifie. Mais

quand je vois une pièce qui dépasse tout, qui transcende, qui raconte ce que j'ai vu dans l'essence de ma vie... je peindrais cette vision si j'étais peintre. J'écrirais si j'étais écrivain, mais comme acteur...»

«Si vous faites des films commerciaux et vous avez la chance de faire de l'argent en plus, vous pouvez alors vous permettre de réaliser vos propres projets. La plupart des artistes ne peuvent se le permettre. Certains artistes s'impliquent dans des aventures politiques pour racheter pour ainsi dire leur travail commercial. C'est bien. Mais si vous ne réalisez pas les rêves que vous aviez au début de votre carrière, c'est le vide qui s'installe.»

«Produire *The Local Stigmatic* m'a donné la même ferveur que j'avais quand je jouais mes premiers rôles off-Broadway. Je suis dans ce film, je suis impliqué et quand c'est quelqu'un d'autre qui paie pour le film, vous êtes à la merci du marché. Dans ce cas-ci, je peux attendre et le présenter publiquement quand il me plaira. Et s'il n'y a pas de place sur le marché, je l'accepterai et je serai heureux quand même parce que je l'ai fait et qu'il sera encore là quand je disparaîtrai.»

Pacino a l'intention de tourner d'autres films basés sur des pièces de Strindberg et peut-être même sur *Hughie* d'Eugene O'Neill. C'est donc l'anti-star, l'apprenti, l'homme des vérités qui s'amène à Montréal. Oubliez le *Godfather*!



Al Pacino

Un bonheur, un moment d'état de grâce, comme on a rarement la chance d'en vivre au cinéma de nos jours. — HUGUETTE ROBERGE (LA PRESSE)

D'APRÈS "SOUVENIRS D'ENFANCE" DE MARCEL PAGNOL UN FILM DE YVES ROBERT

LA GLOIRE DE MON PÈRE

COUPONS REFUSÉS Distribution ACTION FILM

# Patrice Leconte: « Mon film est plus parfait que la vie... »

SERGE DUSSAULT

■ Après s'être fait connaître avec des petites comédies comme *Les bronzés font du ski* et *Ma femme s'appelle revient*, le cinéaste français Patrice Leconte a effectué avec *Monsieur Hire* un virage inattendu. *Monsieur Hire* était un film noir, l'histoire d'un amour absolu, morbide et tragique. En tournant *Le Mari de la coiffeuse*, qui vient de prendre l'affiche à Montréal, Leconte a voulu, en réaction, tourner « un film lumineux et calme ».

■ Est-ce enfin la maturité? Leconte ne renie pas ses premiers films. « Parler de virage, dit le cinéaste venu faire la promotion de son film, ça signifie tirer un trait sur ce que j'ai fait avant. J'étais très heureux de tourner ces petites comédies... Entre les *Bronzés* et *Monsieur Hire*, il s'est écoulé dix ans. Je ne pense pas avoir beaucoup changé. Il n'y a pas eu de rupture dans ma vie. Mais on vieillit, on mûrit. Je n'aime pas analyser, j'imagine tout de même que chaque être humain a plusieurs visages. Si je tournais les mêmes films, c'est ça qui serait inquiétant. »

■ Leconte ajoute qu'il a toujours envie de surprendre un peu les gens, de se surprendre lui-même. « Mes derniers films sont intimistes. Des miniatures en cinémascope; comme a dit un journaliste français. Je voudrais que le prochain soit ouvert, très aéré. »

■ La jeune quarantaine, cheveux courts, lunettes sévères, le père des *Bronzés* a quelque chose de timide et d'austère. Mais quand il parle de ses films, son visage s'illumine, il devient intarissable. « Excusez-moi, je suis un tel bavard! » Leconte n'a connu que des succès (aucun des dix longs métrages qu'il a tournés depuis 1975 n'a été un échec commercial) en dépit d'une critique souvent sévère pour ses premiers films.

■ « Il y en a que le succès paralyse, moi ça me donne des ailes. Le succès de *Monsieur Hire*, particulièrement, m'a rassuré. Si ce virage, comme vous dites, n'avait pas marché, je me serais posé de sérieuses questions... »

■ Comme *Monsieur Hire*, tiré d'un roman de Simenon, *Le Mari de la coiffeuse* est une histoire d'amour qui finit mal. Mais cette fois le scénario est de Leconte.

■ À peine adolescent, Antoine (Jean Rochefort) est séduit par une coiffeuse suavement odorante et bien en chair. Antoine se

promet d'épouser une coiffeuse quand il sera grand. Il tient parole. Antoine file avec Mathilde (Anna Galiena) des jours heureux. Sa vie, désormais, est un instant de bonheur qui se prolonge, et qui dure, et qui dure... Dix ans! Un rêve.

■ Tant de choses paraissent vrais dans cette histoire — particulièrement les souvenirs d'enfance — qu'on pourrait la croire autobiographique. N'est-ce pas sa propre enfance, ses premiers émois érotiques, ses rêves qu'il raconte? Cette singulière histoire d'amour, un peu la sienne?

■ « Non, pas du tout. Moi, j'ai une vie normale, vraiment sans intérêt, j'ai eu une enfance plus heureuse qu'Antoine. Avec des parents que j'aime bien. Mais c'est vrai que, comme Antoine, j'ai toujours adoré aller chez la coiffeuse. C'était des moments de sensualité folle. Je me souviens des odeurs... Sa peau, l'eau de Cologne, les parfums. »

■ Et cependant, il y a dans votre film un ton qui n'est pas tout à fait réaliste, malgré l'accumulation de détails quotidiens que vous y avez scrupuleusement mis. C'est comme un beau rêve qui finirait mal.

■ Je ne crois pas que mon film soit irréaliste. Il est, au contraire, comme ces peintures hyperréalistes qui ressemblent à des photos

sans en être. Mon film ressemble à la vie, mais ce n'est pas la vie, il est plus parfait que la vie. C'est un film d'amour et de désir, un film de soleil. Et la fin — il ne faut pas tout raconter — est tout de même mieux que si cet amour s'effiloçait avec le temps. Il reste absolu. C'est une fin plus romantique que tragique.

■ Tout de même, on parle souvent de la mort dans ce film souriant qui finit par la disparition de l'un des deux protagonistes.

■ Si on dit que c'est un film sur la mort, ça va faire fuir tout le monde. C'est un film sur la sensualité et, je le répète, sur le désir et l'amour. Tout le long du film, j'ai mis des signes, comme les cailloux du Petit Poucet, qui sont comme un petit brouillard, un petit voile sur la lumière, pour laisser deviner la fin.

■ La mer très présente, le soleil, la musique arabe m'ont fait croire que *Le Mari de la coiffeuse* avait été tourné en Algérie ou au Maroc. Il n'en est rien.

■ Il n'y a pas plus français que moi! Mais, c'est vrai, j'ai toujours été attiré par ces pays qui évoquent le soleil, la mer, les palmiers, où rien n'est vraiment urgent, où il y a une sensualité diffuse... Ce ne sont pas des souvenirs, je connais très peu ces pays, c'est une attirance, une fascination sensuelle... »



Jean Rochefort et Anna Galiena.

## Le mari de la coiffeuse L'utopie du désir inaltérable

HUGUETTE ROBERGE

■ « Elle sentait bon, elle était douce, et parlait d'une voix très calme. J'imaginai que l'homme qui vivait avec elle était le plus heureux du monde. Et je me suis juré que plus tard j'épouserai une coiffeuse. Le destin en a décidé autrement. *Le mari de la coiffeuse* est une histoire d'amour qui n'est pas autobiographique, mais qui aurait dû l'être. »

■ Ainsi donc, c'est dans ses propres fantasmes que Patrice Leconte a puisé la matière de son dernier film. Et du précédent, probablement. Après avoir magistralement exploité à l'écran le mythe de l'amour parfaitement désintéressé (*Monsieur Hire*), il a entrepris d'illustrer l'utopie la plus puissante et la plus cruelle qui soit, celle de la durabilité du désir. Le ton est celui de la comédie tendre, naïve même, mais qu'on ne s'y trompe pas, *Le mari de la coiffeuse* est une comédie grave, du genre qui induit au rêve romantique, et débouche par conséquent sur l'in-

luctable souffrance de la désillusion.

■ Le dixième film de Leconte s'ouvre sur de forts joyeux *flash-backs*. Antoine, un presque sexagénaire dont l'expérience de vie n'a pas terni le regard d'enfant, se replonge dans le trouble délicieux qui a baigné l'été de ses douze ans: ses jeux de plage gènés par les ridicules maillots de laine tricotés par sa mère (et décorés de pompons!) qui ne séchaient jamais, et sa fréquentation compulsive du salon de la coiffeuse locale, dont les formes généreuses et le parfum capiteux propulsaient son imaginaire de pré-adolescent au septième ciel.

■ Puis, occupant allègrement plusieurs décennies de la vie du héros, Patrice Leconte nous le montre à l'âge du narrateur ou presque, au moment où foudroyé par la vue d'une belle Mathilde, coiffeuse de son état, il lui fait immédiatement la grande demande, et se sauve, confus. Il reviendra pourtant, pour découvrir, à sa stupéfaction, qu'elle accepte sa proposition. Sous nos yeux ébahis, et jaloux peut-être, il aimera pendant une décennie (une heure à l'écran) cette femme comme

personne ne l'a aimée: inconditionnellement, passionnément, aveuglément, totalement, parfaitement, follement.

■ Hélas, Mathilde, qui adore être adorée, sera soudain frappée d'une crise de réalisme! Sa crainte de voir la magie se briser fera basculer le film dans la tragédie.

■ Dans la carrière de Patrice Leconte, *Le mari de la coiffeuse* est peut-être moins marquant que *Monsieur Hire*, qui a hissé l'auteur des *Bronzés* dans les ligues majeures. Mais cette pseudo-fantaisie, dont la profondeur s'abrite pudiquement d'humour, a toutes les chances de s'inscrire dans sa filmographie comme un énorme succès.

■ Son charme opère encore, une fois le projecteur éteint. À cause de la générosité du rêve de Leconte, de la souriante sensualité de l'actrice Anna Galiena dans le rôle de Mathilde, mais surtout de la performance de Jean Rochefort. On se souviendra de son numéro de séduction, où il joue des yeux, de la voix, des mains, et même du corps tout entier dans une fabuleuse danse « orientale », inspirée de ses mille et une nuits!



Patrice Leconte

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse



## Andy Warhol, cinéaste

### De l'art, peut-être, mais est-ce du cinéma?

JOCELYNE LEPAGE

■ Au début des années soixante, au moment où le cinéma underground connaît une vogue sans précédent, Andy Warhol, le pape du pop, décide de monter dans le train en marche avec une caméra 16mm, un trépied et des bobines de films de 3 minutes chacune. Warhol fera du cinéma, de 1963 à 1968; à sa manière à lui, improvisée, iconoclaste, et complètement irrespectueuse des normes cinématographiques, y compris celles de l'underground. Du cinéma où il ne passe rien, où le montage est réduit à zéro, où les dialogues, quand il y en a, ne correspondent pas nécessairement aux images, mais où les comédiens, hommes, femmes, et entre-deux, sont souvent à poil.

■ Il y a des critiques qui crient au génie,

d'autres à l'imposteur, et le F.B.I. lui, part à la chasse au pornographe. Andy Warhol, lui, considère ses films comme des papiers peints, à peine animés, que l'on regarde distraitement en faisant autre chose. D'ailleurs, quand il fait ses films, il laisse la caméra tourner et vaque à d'autres tâches.

■ Dans un premier temps, les films de Warhol, muets, en noir et blanc, sont remarquables par leur statisme et leur insignifiance. Il y aura *Sleep*, par exemple, où une caméra fixe filme un type qui dort pendant plus de six heures. Et *Eat*, où Robert Indiana, un autre artiste pop, prend une demi-heure pour manger un champignon.

■ Dans *Kiss*, on verra des couples s'embrasser et dans *Empire*, on aura droit à un plan fixe de l'Empire State Building, filmé depuis un autre building à 16 rues de là, pendant plusieurs heures. La seule

action du film se résume aux lumières qui s'allument dans le quartier et aux projecteurs qui éclairent soudainement la flèche au-dessus de l'édifice. Puis il y aura *Blow Job*, où la caméra est fixée sur le visage d'un jeune homme à qui l'on fait ce que le titre indique.

■ Dans un deuxième temps, Warhol adopte une caméra qui enregistre sons et images, et s'associe au poète Ronald Tavel qui joue vaguement pour lui le rôle de scénariste. La caméra n'est toujours pas plus mobile et l'improvisation règne encore en maître. On aura alors *Vinyl*, une parodie d'*Orange mécanique* (le livre), *The Life of Juanita Castro*, une caricature de Castro où tous les personnages sont joués par des femmes ou des travestis, *Beauty 2*, où une femme est dans un lit, un homme à l'autre bout, les deux étant séparés par un Doberman tandis que le dialogue se déroule entre la fem-

me et un autre homme hors du champ de la caméra.

■ La troisième vague de films warholiens correspond à l'arrivée de Paul Morrissey dans la vie du peintre. Morrissey est un cinéaste qui a une certaine connaissance de la technique et une vision plutôt perverse des choses. Les sujets des films deviennent alors plus scabreux, la facture plus commerciale, mais l'improvisation demeure.

■ Ce sera *My Hustler*, le film le plus drôle de Warhol dont l'intrigue tourne autour de la rivalité entre une femme, un homosexuel et un prostitué mâle pour la conquête d'un jeune homme loué à une agence. *Nude Restaurant* rassemble des hommes et des femmes dans un restaurant qui n'ont qu'un cache-sexe comme vêtement et nous font des confidences.

■ Et *Lonesome Cowboys*, dernier film de

Warhol, en couleurs, est une sorte de parodie où un groupe de cowboys qui dorment ensemble font la lutte à une femme chef de gang pour la possession d'un beau jeune homme blond. Les anecdotes, sur le tournage du film en Californie, sont encore plus truculentes que le film lui-même et ont provoqué l'enquête du F.B.I. (Source: David Bourdon, *Andy Warhol*, Ed. Flammarion).

■ Tous les films cités ici, et d'autres, sont présentés actuellement à la Cinémathèque québécoise, depuis jeudi dernier jusqu'à mercredi prochain, à l'occasion d'une rétrospective d'Andy Warhol, cinéaste, animée par Jon Gartenberg du Museum of Modern Art de New York. Pour les films interminables de Warhol, les spectateurs ont droit à des extraits. On peut se procurer le programme à la Cinémathèque, 335 est, boul. de Maisonneuve.

## Desperate Hours

### « Ce qui manque à ce pays... »

LUC PERREULT

■ Après avoir suscité l'enthousiasme du public avec *The Deer Hunter* et provoqué la faillite de la United Artists avec *Heaven's Gate*, Michael Cimino continue sa rentrée dans le rang amorcée par *Year of the dragon* et *The Sicilian*. Adapté d'un roman et d'une pièce à succès de Joseph Hayes, *Desperate Hours* constitue un remake d'un film de William Wyler qui remonte à 1955. Bref, dès le point de départ, impossible de ne pas noter que le Cimino nuovo a toutes les allures du réchauffé.

■ Mais qu'en est-il en fait? D'abord, ce thriller extrêmement violent apprêté au goût du jour s'affiche en tous points comme un typique produit hollywoodien de série. Dans le rôle d'un dangereux psychopathe qui prend en otage une famille d'Américains moyens, Mickey Rourke joue les durs insensibles avec les tics et les lourdeurs d'interprétation qui passent de plus en plus pour sa marque de commerce.

■ Il faut noter en passant le caractère inconstant de la complice (Kelly Lynch), une avocate qui aide Rourke à s'évader au moment où il comparait dans une affaire de tentative de meurtre. Elle deviendra pour la police, incarnée par la froide et cynique Lindsay Crouse, la piste à suivre pour aboutir au fuyard.

■ Disons-le carrément: un tel personnage me paraît invraisemblable. Comment une femme de cette trempe, même sous l'effet d'une passion incontrôlable, pourrait-elle se laisser aller à prendre de tels risques pour un homme aussi dur et dangereux? Mystère.

■ On pourrait en dire autant du couple au bord de la séparation formé de Mimi Rogers et Anthony Hopkins. Sous la menace que fait peser sur lui et ses deux enfants le fuyard et ses deux complices, ce couple va mystérieusement redécouvrir les vertus sacrées du mariage. *Desperate Hours* ne serait donc somme toute qu'une variante de *Fatal Attraction* de pénible mémoire?

■ Mais ce n'est pas seulement la lourdeur d'interprétation et l'invraisemblance des personnages qu'il faut mettre au passif de Cimino. C'est également toute sa conception du thriller. Il l'envisage théoriquement comme une succession de temps forts aboutissant au climax final. Mais, dans la pratique, ce genre correspond pour lui à une enfilade de poncifs.

■ On aura compris dès le début que l'évadé, en dépit de ses promesses de non-violence, va vouloir détruire la maison qui l'accueille. On aura compris également que la police va chercher une confrontation et un bain de sang. Cette logique de la terreur gratuite est la marque des oeuvres dénuées d'imagination.

■ Le seul moment où Cimino tente de déroger aux poncifs du genre, c'est pour emprunter ceux d'un autre genre. On en a un exemple dans la scène où l'un des complices de l'évadé se retrouve traqué par les policiers dans un superbe paysage de western traversé par une rivière perdue au

milieu d'un canyon et tout le tralala.

■ La musique de David Mansfield distille alors à nos oreilles un pastiche de l'air célèbre « Le cowboy fait le tour de la montagne... Est-ce pour souligner le ridicule de la situation ou pour enfoncer davantage le clou des clichés? »

■ À plusieurs reprises dans ce film, un leitmotiv revient dans la bouche d'un des personnages: « Ce qui manque à ce pays... » proféré sur le ton de la dérision. C'est peut-être là le seul moment de vérité dans ce film par ailleurs d'une grande indigence. De même que ce qui manque à ce couple menacé de dissolution, c'est la crainte de périr sous les coups d'un détraqué, ce qui manque à ce pays, semble vouloir indiquer Cimino, c'est une bonne guerre qui aurait pour résultat de cimenter l'unité nationale.

■ Mickey Rourke, ému malgré lui de Saddam Hussein? Pourquoi pas?



Kelly Lynch et Mickey Rourke.

DESPERATE HOURS, de Michael Cimino, aux cinémas Palace 5, Fairview 1, Versailles 5 et Greenfield 1.

**GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON**  
 Pour information appelez: **849-FILM**  
 11 am - 10 pm  
 AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées  
 EXPRESS Welcome

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

**DU 12 AU 18 OCTOBRE 1990**

**LE FAUBOURG**  
 1616 ouest, rue Ste-Catherine  
 MILLER'S CROSSING (14 ans) Dolby Stereo THX / 1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:30  
 PACIFIC HEIGHTS (14 ans) Dolby Stereo THX / 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:30 - 9:40 / Coupons refusés  
 WILD AT HEART (18 ans) Dolby Stereo / 1:40 - 4:15 - 7:00 - 9:25  
 POSTCARDS FROM THE EDGE (G) Dolby Stereo / 1:00 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15  
**PLACE ALEXIS NIHON**  
 Métro Atwater  
 MARKED FOR DEATH (18 ans) Dolby Stereo / 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50 / Coupons refusés  
 I COME IN PEACE (14 ans) Dolby Stereo / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
 STATE OF GRACE (18 ans) Dolby Stereo / 1:00 - 3:50 - 6:45 - 9:30 / Excepté le Mercredi 17 octobre: 1:00 - 3:50  
**ÉGYPTIEN**  
 1455, rue Peel  
 HENRY AND JUNE (18 ans) Dolby Stereo / 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:30  
 PUMP UP THE VOLUME (14 ans) Dolby Stereo / 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40  
 FLATLINERS (14 ans) Dolby Stereo / 1:40 - 4:15 - 7:00 - 9:25  
 LA GLOIRE DE MON PÈRE (G) Dolby Stereo / 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:30 / Coupons refusés  
**POINTE-CLAIRE**  
 6361, Trans-Canada  
 POSTCARDS FROM THE EDGE (G) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 / 7:00 - 9:30  
 PUMP UP THE VOLUME (14 ans) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10 / 7:05 - 9:10  
 FLATLINERS (14 ans) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:20 / Sem.: 7:00 - 9:20  
 PACIFIC HEIGHTS (14 ans) Dolby Stereo THX / Sam. et Dim.: 12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:15 - 9:25 / Sem.: 7:15 - 9:25 / Coupons refusés  
 MARKED FOR DEATH (18 ans) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 12:55 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15 / Sem.: 7:10 - 9:15 / Coupons refusés  
 I COME IN PEACE (14 ans) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 / Sem.: 7:00 - 9:00

**LE DAUPHIN**  
 2396 est, rue Beaubien  
 MEMPHIS BELLE (G) (v. française) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15 / Sem.: 7:00 - 9:15  
 MILLER'S CROSSING, UN CADAVRE SOUS LE CHAPEAU (14 ans) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:30 / Sem.: 7:15 - 9:30  
**LONGUEUIL**  
 Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent  
 DARK ANGEL (14 ans) (v. française) / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 / Sem.: 7:00 - 9:00  
 MEMPHIS BELLE (G) (v. française) / Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:10 / Sem.: 7:05 - 9:10  
**BROSSARD**  
 Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau  
 LA GLOIRE DE MON PÈRE (G) / Sam. et Dim.: 1:45 - 4:30 - 7:05 - 9:25 / Sem.: 7:05 - 9:25 / Coupons refusés  
 MOODY BEACH / Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 / Sem.: 7:30 - 9:30  
 LE PETIT MONSTRE (G) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 / Sem.: 7:00  
 LES AFFRANCHIS (14 ans) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 9:00 / Sem.: 9:00  
**CARREFOUR LAVAL**  
 2330, boul. Le Carrefour  
 58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans) / Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30 / Sem.: 7:00 - 9:30  
 PUMP UP THE VOLUME (14 ans) Dolby Stereo (v. française) / Sam. et Dim.: 1:30 - 7:00 / Sem.: 7:00  
 LIGNES INTERDITES (14 ans) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 4:05 - 9:15 / Sem.: 9:15  
 TATIE DANIELLE (G) / Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:35 / Sem.: 7:15 - 9:35 / Coupons refusés  
 MOODY BEACH (G) / Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:35 / Sem.: 7:20 - 9:35  
 MEMPHIS BELLE (G) Dolby Stereo (v. française) / Sam. et Dim.: 1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:30 - 9:40 / Sem.: 7:30 - 9:40  
 MARKED FOR DEATH (18 ans) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45 / Sem.: 7:30 - 9:45 / Coupons refusés

**BONAVENTURE**  
 Place Bonaventure  
 MARKED FOR DEATH (18 ans) / Sam. et Dim.: 7:20 - 9:30 / Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30 / Coupons refusés  
 PUMP UP THE VOLUME (14 ans) / Sam. et Dim.: 7:00 - 9:00 / Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
**CENTRE-VILLE**  
 2001, Université, Station Métro McGill  
 MEMPHIS BELLE (G) (v. française) / 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:25  
 LA FILLE DU MAQUIGNON (G) / 1:05 - 7:10  
 LIGNES INTERDITES (14 ans) / 2:50 - 9:30  
 58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans) / 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:25  
 NIKITA (14 ans) / 1:30 - 4:45 - 7:15 - 9:40  
 PRESUME INNOCENT (G) / 1:05 - 7:00  
 L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (G) / 3:45 - 9:30  
 WITCHES (G) / 1:15 - 5:05  
 PUMP UP THE VOLUME (14 ans) (v. française) / 3:05 - 7:15 - 9:15  
 LA GLOIRE DE MON PÈRE (G) Dolby Stereo (v. française avec sous-titres anglais) / 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:10 / Coupons refusés  
 DARK ANGEL (14 ans) (v. française) / 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20  
 LE GRAND BLEU (G) / 2:00 - 5:10 - 8:30

**LAVAL 2000**  
 Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin  
 LE PETIT MONSTRE (G) Dolby Stereo (v. française) / Sam. et Dim.: 1:55 - 3:40 - 5:25 - 7:15 - 9:00 / Sem.: 7:15 - 9:00  
 DARK ANGEL (14 ans) / Sam. et Dim.: 1:20 - 3:15 - 5:35 - 7:35 - 9:30 / Sem.: 7:35 - 9:30  
**ASTRE**  
 9480, Boul. Lacordaire  
 MARKED FOR DEATH (18 ans) Dolby Stereo (v. française) / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 / Sem.: 7:10 - 9:20 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45 / Coupons refusés  
 I COME IN PEACE (14 ans) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 1:10 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 / Sem.: 7:00 - 8:50 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00  
 PACIFIC HEIGHTS (14 ans) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 / Sem.: 7:00 - 9:10 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30 / Coupons refusés  
 PUMP UP THE VOLUME (14 ans) / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 / Sem.: 7:00 - 9:00  
**LE PARADIS**  
 8215, rue Hochelaga  
 MEMPHIS BELLE (G) Dolby Stereo (v. française) / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 / Sem.: 7:15 - 9:30  
 LE PETIT MONSTRE (G) / Sam. et Dim.: 1:00 - 2:40 - 4:20 - 6:00 - 7:40 / Sem.: 7:15 - 9:00  
 MOODY BEACH (G) / Sam. et Dim.: 9:20 / Sem.: 9:00  
 58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans) / Sam. et Dim.: 1:15 - 4:10 - 7:00 - 9:15 / Sem.: 7:00 - 9:15

**DECARIE**  
 8900, boul. Décarie  
 PACIFIC HEIGHTS (14 ans) Dolby Stereo / Sam. et Dim.: 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45 / Sem.: 7:00 - 9:30 / Coupons refusés  
 MILLER'S CROSSING (14 ans) / Sam. et Dim.: 1 - 7:05 - 9:25 / Sem.: 7:05 - 9:25  
**BERRI**  
 1280, rue St-Denis  
 HENRY ET JUNE (18 ans) Dolby Stereo (v. française) / 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30  
 UN WEEK-END SUR DEUX (G) (v. française) / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
 LE PETIT MONSTRE (G) Dolby Stereo / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00  
 LES AFFRANCHIS (14 ans) Dolby Stereo / 8:45  
 ILS VONT TOUTS BIEN (G) Dolby Stereo / 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30  
 MOODY BEACH (G) / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30  
**COMPLEXE DESJARDINS**  
 Bâtiment 1  
 LE SOLEIL MÊME LA NUIT (G) Dolby Stereo / 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:25 - 9:35  
 TATIE DANIELLE (G) / Coupons refusés / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40 / Excepté le 17 octobre: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 9:40  
 NUIT D'ÉTÉ EN VILLE (14 ans) / 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:05 - 9:10  
 DADDY NOSTALGIE (G) / 12:40 - 2:50 - 5:05 - 7:10 - 9:20 / Excepté les 15, 16 et 17 oct.: 5:05 - 7:10 - 9:20  
**CRÉMAZIE**  
 8510, rue St-Denis  
 LA GLOIRE DE MON PÈRE (G) Dolby Stereo / Sam., Dim. et Mardi: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25 / Ven., Lun., Merc. et Jeudi: 2:00 - 7:00 - 9:25 / Coupons refusés

**COMMODORE**  
 5780, boul. Gouin ouest, Cartierville  
 NUIT D'ÉTÉ EN VILLE (14 ans) / Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15 / Sem.: 7:00 - 9:15  
**PALME D'OR CANNES 1990**  
**Wild at Heart**  
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
 MALOFILM DISTRIBUTION  
**LE FAUBOURG**  
 1616, RUE STE-CATHERINE O.  
 7e SEM.

**NIKITA** 14 ANS  
 31e SEM.  
 UN FILM DE LUC BESSON  
 2001, RUE UNIVERSITY  
 CENTRE-VILLE

DIDIER FARRÉ PRÉSENTE  
**LE GRAND BLEU**  
 VERSION LONGUE ORIGINALE  
 Un film de LUC BESSON avec ROSANNA AROUETTE, GRIFFIN DUNE  
 28e SEM.  
 CENTRE-VILLE  
 2001, RUE UNIVERSITY

**LIGNES-INTERDITES** 14 ANS  
 CENTRE-VILLE  
 2001, RUE UNIVERSITY  
 CARREFOUR LAVAL  
 2330, BOUL. LE CARREFOUR  
 JOLIETTE  
 DRUMMONDVILLE  
 8e SEM.

**58 MINUTES POUR VIVRE** 14 ANS  
 VERSION FRANÇAISE DE DIE HARD 2  
 CENTRE-VILLE  
 2001, RUE UNIVERSITY  
 CARREFOUR LAVAL  
 2330, BOUL. LE CARREFOUR  
 LE PARADIS  
 8215, RUE HOCHELAGA  
 9e SEM.

ROBERT DE NIRO 14 ANS  
 RAY LIOTTA JOE PESCI  
 UN FILM DE MARTIN SCORSESE  
**Les Affranchis**  
 VERSION FRANÇAISE DE GOODFELLAS  
 BERRI  
 ST-DENIS & STE-CATHERINE  
 BROSSARD  
 MAIL CHAMPLAIN  
 4e SEM.

HARRISON FORD  
**PRÉSUMÉ INNOCENT**  
 CENTRE-VILLE  
 2001, RUE UNIVERSITY  
 SHERBROOKE  
 BELVÈRE  
 9e SEM.

"Absolument irrésistible ce film."  
 — FRANCINE LAURENDEAU (LE DEVOIR)  
 "Un bonheur, un moment d'état de grâce, comme on a rarement la chance d'en vivre au cinéma de nos jours."  
 — HUGUETTE ROBERGE (LA PRESSE)  
 "Des comédiens remarquables dissimulés derrière des personnes grandioses de vérité et de simplicité."  
 — FRANCO NUOVO (JOURNAL DE MONTRÉAL)  
 La Provence des grands sentiments et des sentiers buissonniers, un hommage charmant et discret au petit Marcel et au grand Pagnol. Aux poètes et aux écoliers.  
 — L'EXPRESS  
 "La Gloire de mon père", un vrai bonheur, une vraie bouffée d'air pur.  
 — LE PARISIEN LIBÉRÉ  
 Et surgit un paradis, notre pays d'antan. C'est un très grand bonheur de fréquenter ce paradis là.  
 — LE POINT  
 L'événement se confond avec le chef-d'oeuvre. La passion d'Yves Robert a payé.  
 — MADAME FIGARO

UN FILM DE YVES ROBERT  
 D'APRÈS "SOUVENIRS D'ENFANCE" DE MARCEL PAGNOL  
**LA GLOIRE DE MON PÈRE**  
 2e SEM.  
 LE LIVRE EST DISPONIBLE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES  
 PHILIPPE CAUBÈRE NATHALIE ROUSSEL DIDIER PAIN THÉRÈSE LIOTARD  
 VLADIMIR COSMA JULIEN CIAMACA VICTORIEN DELAMARE PAUL CRAUCHET JORIS MOLINAS  
 ALAIN POIRÉ  
 Distribution ACTION FILM REPRESENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES DU LUNDI AU VENDREDI À 14H00 AU CINÉMA CRÉMAZIE  
 CRÉMAZIE ST-DENIS & CRÉMAZIE BROSSARD MAIL CHAMPLAIN ÉGYPTIEN 1455, RUE PEEL CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY  
 VERSION ORIGINALE AVEC S.-T. ANGLAIS ET NARRATION ANGLAISE

Année de Production et de Distribution par G.P.A. présente un film de MAZOUZ  
**LA FILLE DU MAQUIGNON**  
 Andréa Parro Emmanuel Charest Réjean Le François Marcel Sabourin  
 DISTRIBUTION prima film  
 CENTRE-VILLE  
 2001, RUE UNIVERSITY  
 3e SEM.

"UN PUR DÉLICE! Drôle, tendre et vrai... avec un comique de situation et des dialogues d'une rare intelligence. Le meilleur rôle de la carrière de Nathalie Baye."  
 — Huguette Roberge, LA PRESSE  
 "NATHALIE BAYE... ATTACHANTE ET DÉROUTANTE, DYNAMIQUE ET FRAGILE. Nicole Garcia révèle un authentique tempérament d'auteur et de mettre en scène."  
 — Francine Laurendeau, LE DEVOIR  
 "NATHALIE BAYE EST TOUT SIMPLEMENT STUPÉFIANTE le plus grand rôle de sa carrière!"  
 — STUDIO  
 "MAGNIFIQUE! Un film plein d'amour et d'intelligence!"  
 — L'EXPRESS  
 NATHALIE BAYE  
**UN WEEK-END SUR DEUX**  
 DE NICOLE GARCIA  
 3e SEM.  
 JOACHIM SERREAU FELICIE PASOTTI MIKI MANOJLOVIC sur une idée originale de NICOLE GARCIA  
 MALOFILM DISTRIBUTION  
 BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE

**MIRROR** EN VERSION FRANÇAISE  
**LE DAUPHIN** BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE  
**LE FAUBOURG** 1616, RUE STE-CATHERINE O.  
 DÉCARIE DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON  
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
 2e SEM.

"IL Y A BEAUCOUP DE RECHERCHE ET D'INVENTION DANS LES DÉCORS... LES ACTEURS SONT CONVAINCANTS, LA MISE EN SCÈNE ASTUCIEUSE."  
 — FRANCINE LAURENDEAU, LE DEVOIR  
 "★★★★ 1/2"  
 — BILL BROWNSTEIN, THE GAZETTE  
 DE JOEL COEN ET ETHAN COEN, RÉALISATEURS DE "BLOOD SIMPLE" ET "RAISING ARIZONA"  
**MILLER'S CROSSING**  
 EN VERSION UN CADAVRE FRANÇAISE SOUS LE CHAPEAU  
 14 ANS  
 CENTRE-VILLE  
 2001, RUE UNIVERSITY

**LA COMÉDIE #1**  
 Attila le Hun, Ivan le Terrible, Al Capone. Ils ont tous déjà eu sept ans.  
**LE PETIT MONSTRE**  
 VERSION FRANÇAISE DE PROBLEM CHILD  
 "Deux fois bravo!" Captain Hook  
 "11 sur 10! Ce gamin est un vrai petit monstre!" Frankenstein  
 3e SEM.  
 BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE  
 LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O.  
 BROSSARD MAIL CHAMPLAIN  
 LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA  
 ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD  
 TROIS-RIVIÈRES FLEUR-DE-LYS  
 SHERBROOKE CAPITOL  
 STÉPHANE LE ST-LAURENT  
 JOLIETTE JOLIETTE  
 DRUMMONDVILLE CAPITOL

"LE MEILLEUR THRILLER DEPUIS 'FATAL ATTRACTION'... Un chef d'oeuvre orchestré avec brio et interprété d'une façon magistrale qui se classe parmi les meilleurs films de l'année."  
 — Jim Whaley, PBS CINEMA SHOWCASE  
**MELANIE GRIFFITH MATTHEW MODINE MICHAEL KEATON**  
 A JOHN SCHLESINGER FILM  
**PACIFIC HEIGHTS**  
 CENTRE-VILLE  
 2001, RUE UNIVERSITY  
 POINTE-CLAIRE 6361, TRANSCANADIENNE  
 DÉCARIE DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON  
 ASTRE 9480, BOUL. LACORDAIRE  
 3e SEM.

**LA COMÉDIE #1**  
 Attila le Hun, Ivan le Terrible, Al Capone. Ils ont tous déjà eu sept ans.  
**LE PETIT MONSTRE**  
 VERSION FRANÇAISE DE PROBLEM CHILD  
 "Deux fois bravo!" Captain Hook  
 "11 sur 10! Ce gamin est un vrai petit monstre!" Frankenstein  
 3e SEM.  
 BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE  
 LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O.  
 BROSSARD MAIL CHAMPLAIN  
 LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA  
 ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD  
 TROIS-RIVIÈRES FLEUR-DE-LYS  
 SHERBROOKE CAPITOL  
 STÉPHANE LE ST-LAURENT  
 JOLIETTE JOLIETTE  
 DRUMMONDVILLE CAPITOL

CINÉMA

AFFRANCHIS (LES) Berri (3). Tous les soirs: 20 h 45. Bossard (3). Sam., dim.: 21 h; tous les soirs: 21 h. AFTER DARK MY SWEET Loews (4): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45. BANDE (LA) A PICSOU Versailles (6). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30. BELLES A CONFESSE Bijou: 10 h 55, 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 20. CHASSEUSES D'ÉTALONS Eve: 11 h, 15 h 05, 18 h 55. CHEEK TO CHEEK L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. CHRISTA Eve: 12 h 25, 16 h 20, 20 h 15. 58 MINUTES POUR VIVRE Carrefour Laval (1). Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Cinéplex Centre-Ville (3). Tous les jours: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 25. Paradis (3). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 10, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15. CITES-CINES Palais de la Civilisation (Île Notre-Dame). Tous les jours, de 10 h à 22 h. Ven., sam.: de 10 h à minuit. CYRANO DE BERGERAC Impérial: 12 h 45, 15 h 35, 18 h 25, 21 h 15. Impérial (1, Trois-Rivières). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30. DADDY NOSTALGIE Complexe Desjardins (4). Tous les jours: 12 h 40, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20; lun., mar., merc.: 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20. DARK ANGEL Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15. Laval 2000 (2). Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 15, 17 h 35, 19 h 35, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 35, 21 h 30. Longueuil (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h. DEATH WARRANT (V.F.) Oméga (1, Longueuil). Tous les soirs: 21 h 30. Versailles (6). Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. DESPERATE HOURS Fairview (1). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 10; sam., dim.: 16 h 20, 21 h 15; dim.: 16 h 20, 18 h 45, 21 h 10. Greenfield (1). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 50, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Palace (5): 13 h 30, 16 h, 18 h 40, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Versailles (5). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 17 h, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20. DESSOUS (DES) NOIRS Eve: 10 h, 13 h 50, 17 h 45, 21 h 35. DUCKTALES: THE MOVIE Fairview (1). Sam., dim.: 13 h 45. Palace (3). Sam., dim.: 13 h. FANTASIA Loews (1): 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit. PANTOME A PRENDRE Bijou: 9 h 50, 12 h 25, 15 h, 17 h 35, 20 h 10. FILLE (LA) DU MAQUIGNON Cinéplex Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h 10, 17 h 10, 19 h 10. FLATLINERS Cinéma Égyptien (2). Tous les jours: 15 h, 21 h 40. Pointe-Claire (3). Sam., dim.: 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 20. FUNNY ABOUT LOVE Du Parc (3). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30. GHOST Dorval (2). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 25. Loews (2): 13 h 05, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 45. GLOIRE (LA) DE MON PÈRE Bossard (1). Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 25; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 25. Cinéma Égyptien (3). Tous les jours: 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 30. Cinéplex Centre-Ville (7). Tous les jours: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 10. Cremazie, Ven.: 14 h, 19 h, 21 h 25; sam., dim., mar.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25; lun., merc., jeu.: 14 h, 19 h, 21 h 25. GOODFELLAS Cinéma V (1). Tous les soirs: 18 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 14 h 45, 18 h 20, 21 h 20. Du Parc (2). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 20; sam., dim.: 14 h 15, 18 h 30, 21 h 20. Greenfield (2). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 25; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 25. Impérial (3, Joliette). Tous les soirs: 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 35. Jean-Talon. Tous les soirs: 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 40. Laval (1). Tous les soirs: 18 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: minuit. Loews (3): 12 h 05, 15 h 05, 18 h 05, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: minuit. Pine (5, Sainte-Adèle). Tous les soirs: 20 h; sam.: 18 h 50, 21 h 50. GRAND (LE) BLEU Cinéplex Centre-Ville (9). Tous les jours: 14 h, 17 h 10, 20 h 30. HENRY AND JUNE Berri (1). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Cinéma Égyptien (1). Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30. HOMME (L') QUI VOULAIT SAVOIR Cinéplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 15 h 45, 21 h 30. I COME IN PEACE Astre (2). Sam., dim.: 13 h 10, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 20 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Place Alexis Nihon (2). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Pointe-Claire (6). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h. ILS VONT TOUTS BIEN Berri (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. IL Y A DES JOURS ET DES LUNES Parisien (5): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Versailles (5). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. IMAX - TO THE LIMIT Vieux-Port. Du mar. au dim.: 14 h 30, 20 h 30. IMAX - VIVRE AU SOMMET ET ENVOL Vieux-Port. Du mar. au ven.: 10 h, 11 h 30, 13 h, 19 h, 22 h; sam.: 13 h, 16 h, 17 h 30, 19 h, 22 h; dim.: 11 h 30, 13 h, 16 h, 17 h 30, 19 h. JUNGLE (THE) BOOK Fairview (2). Sam., dim.: 13 h 45. Palace (4). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 15. LIGNES INTERDITES Carrefour Laval (2). Sam., dim.: 16 h 05, 21 h 15; tous les soirs: 21 h 15. Cinéma Capitol (4, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Cinéma Joliette (3). Sam. et tous les soirs, sauf lun.: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéplex Centre-Ville (2). Tous les jours: 14 h 50, 21 h 30. LIVRE (LE) DE LA JUNGLE Versailles (5). Sam., dim.: 13 h, 15 h. MARI (LE) DE LA COIFFEUSE Parisien (4): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30. MARILYN CHAMBERS' PRIVATE FANTASIES (5) Guy: 10 h, 12 h 20, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 50. MARILYN CHAMBERS' PRIVATE FANTASIES (6) Guy: 11 h 10, 13 h 30, 15 h 50, 18 h 15, 20 h 35. MARKED FOR DEATH Astre (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Bonaventure (1). Sam. et tous les soirs: 19 h 20, 21 h 30; dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Carrefour Laval (6). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 30, 21 h 45. Place Alexis Nihon (1). Tous les jours: 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50. Pointe-Claire (5). Sam., dim.: 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15. MEMPHIS BELLE Carrefour Laval (5). Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 40; tous les soirs: 19 h 30, 21 h 40. Cinéplex Centre-Ville (1). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 25. Dauphin (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15. Dorval (1). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 20. Du Parc (1). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h, 21 h 10. Longueuil (2). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 10; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 10. Palace (2): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 55. Paradis (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30. Pine (1, Sainte-Adèle). Tous les soirs: 20 h 20; sam.: 19 h 20, 22 h. Versailles (2). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20. MILLER'S CROSSING Dauphin (2). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30. Décarie (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 25; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 25. Faubourg Sainte-Catherine (1). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. MON FANTÔME D'AMOUR Cinéma Capitol (1, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Du Plateau (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Greenfield (3). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 20. Impérial (2, Joliette). Tous les soirs: 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 35. Impérial (2, Trois-Rivières). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Laval (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit. Le Paris (2, Saint-Hyacinthe). Tous les soirs: 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 25, 19 h, 21 h 25. Rex (2, Saint-Jérôme). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Université. Tous les soirs: 18 h 30, 21 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 05, 18 h 30, 21 h; merc.: 21 h 45. Versailles (1). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. MOODY BEACH Berri (5). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Bossard (2). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30. Carrefour Laval (4). Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15. Cinéma Capitol (3, Drummondville). Tous les soirs: 21 h 30. Cinéma Joliette (2). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Paradis (2). Sam., dim.: 21 h 20; tous les soirs: 21 h. MR. DESTINY Fairview (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 16 h 40, 19 h, 21 h 25. Palace (1): 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 45. NARROW MARGIN Cinéma V (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h, 21 h 30. Palace (3): 12 h 45, 14 h 55, 17 h, 19 h 20, 21 h 35; sam., dim.: 14 h 50, 17 h, 19 h 25, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. NIKITA Cinéplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40. NUIT D'ÉTÉ EN VILLE Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15. Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 05, 21 h 10. PACIFIC HEIGHTS Astre (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Décarie (1). Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 40. Pointe-Claire (4). Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25. PETIT (LE) MONSTRE Berri (3). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h. Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h. Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Cinéma Joliette (1). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 55, 15 h 40, 17 h 25, 19 h 15, 21 h; tous les soirs: 19 h 15, 21 h. Paradis (2). Sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40; tous les soirs: 19 h 15. POST-CARDS FROM THE EDGE Faubourg Ste-Catherine (4): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. PRESUME INNOCENT Cinéplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 05, 19 h.

35; sam., dim.: 14 h 50, 17 h, 19 h 25, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. NIKITA Cinéplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40. NUIT D'ÉTÉ EN VILLE Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15. Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 05, 21 h 10. PACIFIC HEIGHTS Astre (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Décarie (1). Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 40. Pointe-Claire (4). Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25. PETIT (LE) MONSTRE Berri (3). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h. Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h. Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Cinéma Joliette (1). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 55, 15 h 40, 17 h 25, 19 h 15, 21 h; tous les soirs: 19 h 15, 21 h. Paradis (2). Sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40; tous les soirs: 19 h 15. POST-CARDS FROM THE EDGE Faubourg Ste-Catherine (4): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. PRESUME INNOCENT Cinéplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 05, 19 h.

35; sam., dim.: 14 h 50, 17 h, 19 h 25, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. NIKITA Cinéplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40. NUIT D'ÉTÉ EN VILLE Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15. Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 05, 21 h 10. PACIFIC HEIGHTS Astre (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Décarie (1). Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 40. Pointe-Claire (4). Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25. PETIT (LE) MONSTRE Berri (3). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h. Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h. Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Cinéma Joliette (1). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 55, 15 h 40, 17 h 25, 19 h 15, 21 h; tous les soirs: 19 h 15, 21 h. Paradis (2). Sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40; tous les soirs: 19 h 15. POST-CARDS FROM THE EDGE Faubourg Ste-Catherine (4): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. PRESUME INNOCENT Cinéplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 05, 19 h.

35; sam., dim.: 14 h 50, 17 h, 19 h 25, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. NIKITA Cinéplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40. NUIT D'ÉTÉ EN VILLE Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15. Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 05, 21 h 10. PACIFIC HEIGHTS Astre (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Décarie (1). Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 40. Pointe-Claire (4). Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25. PETIT (LE) MONSTRE Berri (3). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h. Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h. Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Cinéma Joliette (1). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 55, 15 h 40, 17 h 25, 19 h 15, 21 h; tous les soirs: 19 h 15, 21 h. Paradis (2). Sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40; tous les soirs: 19 h 15. POST-CARDS FROM THE EDGE Faubourg Ste-Catherine (4): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. PRESUME INNOCENT Cinéplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 05, 19 h.

35; sam., dim.: 14 h 50, 17 h, 19 h 25, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. NIKITA Cinéplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40. NUIT D'ÉTÉ EN VILLE Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15. Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 05, 21 h 10. PACIFIC HEIGHTS Astre (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Décarie (1). Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 40. Pointe-Claire (4). Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25. PETIT (LE) MONSTRE Berri (3). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h. Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h. Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Cinéma Joliette (1). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 55, 15 h 40, 17 h 25, 19 h 15, 21 h; tous les soirs: 19 h 15, 21 h. Paradis (2). Sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40; tous les soirs: 19 h 15. POST-CARDS FROM THE EDGE Faubourg Ste-Catherine (4): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. PRESUME INNOCENT Cinéplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 05, 19 h.

35; sam., dim.: 14 h 50, 17 h, 19 h 25, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. NIKITA Cinéplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40. NUIT D'ÉTÉ EN VILLE Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15. Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 05, 21 h 10. PACIFIC HEIGHTS Astre (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Décarie (1). Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 40. Pointe-Claire (4). Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25. PETIT (LE) MONSTRE Berri (3). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h. Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h. Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Cinéma Joliette (1). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 55, 15 h 40, 17 h 25, 19 h 15, 21 h; tous les soirs: 19 h 15, 21 h. Paradis (2). Sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40; tous les soirs: 19 h 15. POST-CARDS FROM THE EDGE Faubourg Ste-Catherine (4): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. PRESUME INNOCENT Cinéplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 05, 19 h.

Avez-vous vu?

Les Ailes du désir (Cinéma de Paris, samedi) - De toute éternité, un ange surveille Berlin et ses habitants. Mais la condition humaine l'attire irrésistiblement. Ah! pouvoir sentir le poids d'un objet, le passage du temps, la douceur féminine! Un hymne à la vie signé Wim Wenders. En allemand avec s.t. anglais. Barfly (Cinéma de Paris, mercredi) - L'histoire d'un poète alcoolique écrite par... un poète alcoolique. Et interprétée par l'un des meilleurs acteurs américains de sa génération, Mickey Rourke. Avec Faye Dunaway qui boit autant que le poète... Un film libérateur. The Belly of An Architect (Rialto, mercredi) - A Rome, un architecte se croit empoisonné par sa femme comme l'empereur Auguste l'aurait été par la sienne. Il se colle au ventre des photos agrandies de l'abdomen impérial... Sa femme, pendant ce temps, le trompe avec un jeune architecte. Quelque chose, dans ce film signé Peter Greenaway, de démesuré et de fascinant. The Cook, the Thief, His Wife & Her Lover (Rialto, lundi) - L'histoire d'un tyran qui se croit tout permis et s'imaginer avoir de la classe parcequ'il a sa table dans un grand restaurant. Il mange comme un goinfre, ne souffre pas la moindre contradiction. Et se conduit comme une brute. Sa femme va faire l'amour dans les toilettes ou à la

**LES GRANDES SÉLECTIONS**

**MARTINI**

**"APRÈS CINÉMA PARADISO, OSCAR OBLIGE!  
QUATRE-VINGT-DIX MINUTES DE BONHEUR."**

— LE FIGARO

**MARCELLO MASTROIANNI**



*Si vous n'avez jamais menti  
à votre père, n'allez pas  
voir ce film!*

un film de

**GIUSEPPE TORNATORE**

**ils VonT Tous  
Bien!**

AVEC MICHELLE MORGAN • VALERIA CAVALLI • SALVATORE CASCIÒ • NORMA MARTELLI

3<sup>e</sup> SEM  
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

BERRI  
ST-DENIS & STE-CATHERINE

CKAC73AM  
L'AMBIANCE

**«UN FILM  
DES PLUS  
DIVERTISSANTS  
ET ATTENDRISSANTS  
DE LA  
NOUVELLE  
SAISON.»**

— Serge Dussault — LA PRESSE

**«DU CINÉMA  
«CLASSIQUE»  
FAIT AVEC  
CONVICTION,  
GÉNÉROSITÉ  
ET TALENT.»**

— VOIR

**«MARCELLO  
EST UNE FOIS  
ENCORE  
BOULEVERSANT,  
SUBLIME,  
EXTRAORDI-  
NAIRE, GÉNIAL.  
QUEL ACTEUR,  
BON DIEU,  
QUEL ACTEUR!»**

— TÉLÉRAMA

**LES GRANDES SÉLECTIONS**

**MARTINI**

**TATIE DANIELLE A TOUT POUR PLAIRE!**

*"Elle aime frapper là où ça fait mal. C'est une salope authentique.  
Vous aurez terriblement envie de lui administrer une baffe  
aller-retour avant d'embrasser cette irrésistible peste de 82 ans."*

— HUGUETTE ROBERGE, LA PRESSE

**À MOURIR DE RIRE**

*"Un film d'une justesse formidable. VOUS L'ADOREZ!"*

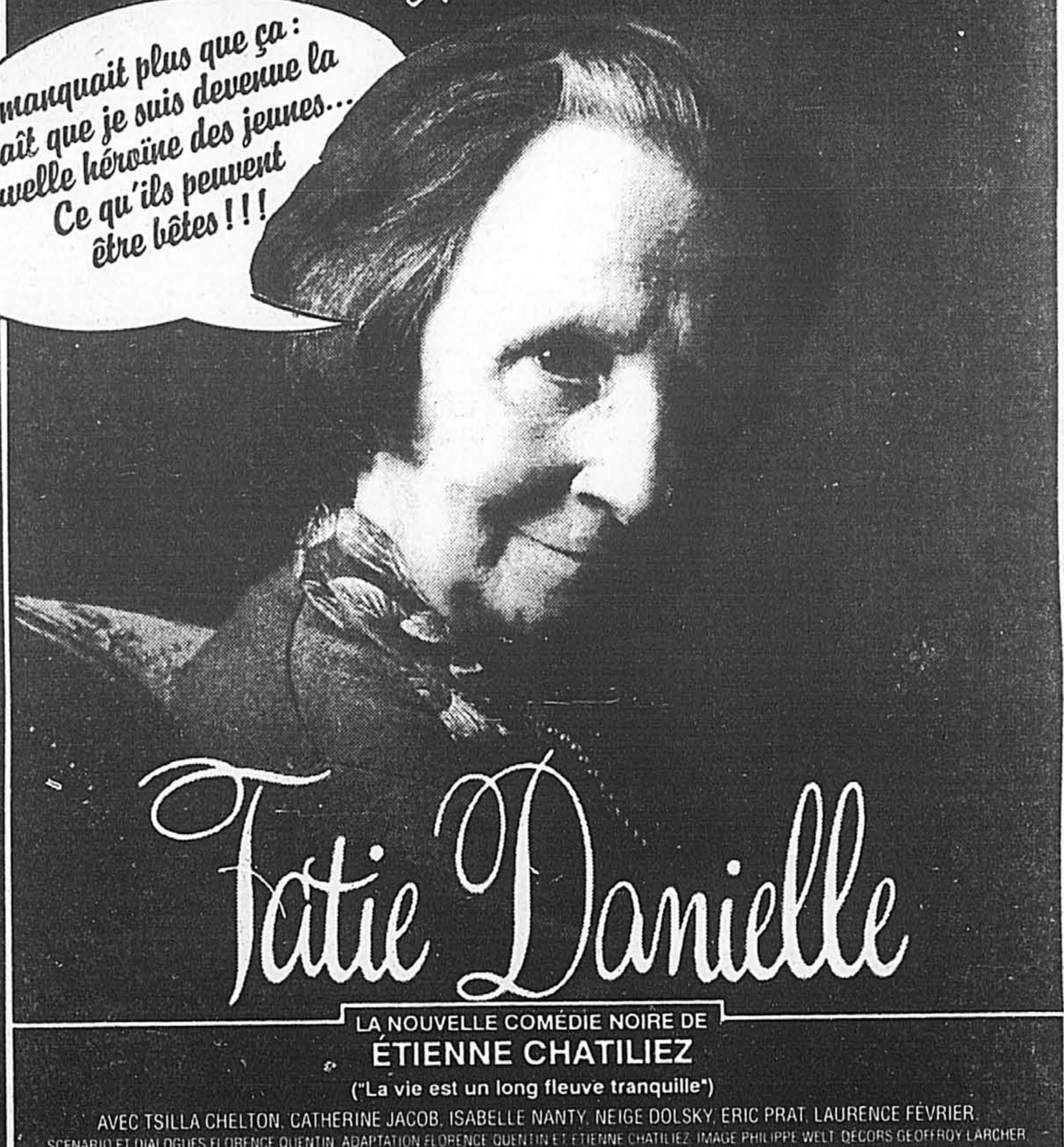
— STUDIO —

**"UN FILM ADORABLE  
ET CYNIQUE."**

— ELLE-QUÉBEC —

*Vous ne la connaissez pas encore mais elle vous déteste déjà.*

*Y manquait plus que ça:  
paraît que je suis devenue la  
nouvelle héroïne des jeunes...  
Ce qu'ils peuvent  
être bêtes!!!*



**Tatie Danielle**

LA NOUVELLE COMÉDIE NOIRE DE  
**ÉTIENNE CHATILIEZ**

("La vie est un long fleuve tranquille")

AVEC TSILLA CHELTON, CATHERINE JACOB, ISABELLE NANTY, NEIGE DOLSKY, ERIC PRAT, LAURENCE FEVRIER.  
SCÉNARIO ET DIALOGUES FLORENCE QUENTIN ADAPTATION FLORENCE QUENTIN ET ÉTIENNE CHATILIEZ IMAGE PHILIPPE WELT DÉCORIS GEOFFROY LARCHER

12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40  
Excepté le 17 octobre: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 9:40  
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:35  
Sem.: 7:15 - 9:35

COUPONS  
REFUSÉS

DESJARDINS  
COMPLEXE DESJARDINS

CARREFOUR LAVAL  
2330, BOUL. LE CARREFOUR

2<sup>e</sup> SEM

**UN FILM SPLENDIDE  
ET D'UNE RARE INTELLIGENCE**

Les Taviani ont mis tout ce que le cinéma a de meilleur:  
la beauté plastique (ce film est une splendeur),  
l'intelligence et le cœur. La grâce...  
La magie des Taviani — un vrai spectacle.

PREMIERE

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Les deux Taviani sont des visuels inspirés. Ils sont aussi  
des visionnaires.

LE FIGARO

Le film est si beau, si ouvert que chacun peut y trouver sa  
morale laïque et spirituelle.

LE QUOTIDIEN DE PARIS

SÉLECTION OFFICIELLE, CANNES 1990

CHARLOTTE  
GAINSBORG

JULIAN SANDS

NASTASSJA  
KINSKI

dans un film de  
PAOLO ET VITTORIO  
**TAVIANI**

**LE SOLEIL  
MÊME  
LA NUIT**



Scénario PAOLO ET VITTORIO TAVIANI inspiré du récit de TOLSTOÏ "LE PÈRE SERGE"  
Directeur de la photographie GIUSEPPE LANCÉ - Musique NICOLA PIGNANI  
Décors GIANNI SBARRA - Montage ROBERTO PERPIGNANI - Produit par GIULIANO DE NEGRI

4<sup>e</sup> SEM

DESJARDINS  
COMPLEXE DESJARDINS

1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:25 - 9:35



**AUDACE,  
AUDACE  
UNE NUIT,  
UN COUPLE**

COMPÉTITION OFFICIELLE  
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1990

Variations brillantes et raffinées de Michel Deville.  
Rarement duo d'amour à l'écran aura été plus  
subtilement séduisant, pour l'oeil et pour l'esprit.  
MARIE TRINTIGNANT fait une création superbe,  
c'est la consécration. Enfin!

— PREMIERE

JEAN-HUGUES ANGLADE  
MARIE TRINTIGNANT

**NUIT  
D'ÉTÉ EN VILLE**

UN FILM DE  
MICHEL DEVILLE

1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:05 - 9:10  
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15  
Sem.: 7:00 - 9:15

DESJARDINS  
COMPLEXE DESJARDINS

COMMODORE  
5780, BOUL. GOUIN O.

ALLIANCE VIVAFILM PRÉSENTE

**"COUP DE FOUDE!"**

— VOIR ET L'ÉVÈNEMENT DU JEUDI

*"Une délicieuse variation sur la tendresse."*

— LE MONDE

*"Un merveilleux hymne à la vie."*

— JOURNAL DE MONTRÉAL

*"Tout en douceur, en finesse, en tendresse."*

— LA PRESSE

DIRK BOGARDE  
JANE BIRKIN  
ODETTE LAURE

*Daddy  
Nostalgie*

UN FILM DE  
BERTRAND TAVERNIER

Scénario COLD TAVERNIER D'HAGAN • Dialogues COLD TAVERNIER D'HAGAN • BERTRAND TAVERNIER  
Une co-production CLEA PRODUCTIONS - LITTLE BEAR - SOLYFC - EURISMA • Producteur délégué ADOLPHE VIEZZI



12:40 - 2:50 - 5:05 - 7:10 - 9:20  
Excepté los 15, 16 et 17 oct.:  
5:05 - 7:10 - 9:20

MARTINI  
7<sup>e</sup> SEM

DESJARDINS  
COMPLEXE DESJARDINS

**LA SENSATION  
DU FESTIVAL  
DE MONTRÉAL!**

**"UN FILM FANTASTIQUE  
QUI TOMBE À PIC!  
CHRISTIAN SLATER  
EST SUPERBE! —  
C'EST LE JAMES DEAN  
DES ANNÉES 90."**

— David Sheehan, KNBC-TV

**LE FILM LE PLUS BRANCHÉ DE L'HEURE!**  
Un mélange corrosif de musique rock et d'humour électrisant,  
qui reflète le mal de vivre des adolescents d'aujourd'hui.

**PUMP  
UP THE  
Volume**

EN VERSION FRANÇAISE

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITÉ  
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR  
DRUMMONDVILLE CAPITOL  
SHERBROOKE BELVÈDÈRE  
SOREL LE ST-LAURENT  
EGYPTIEN 1455, RUE PEEL  
POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE  
ASTRE 8480, BOUL. LACORDAIRE  
BONAVENTURE PLACE BONAVENTURE



14<sup>e</sup> SEM

VERSION ORIGINALE  
ANGLAISE

**PALME D'OR CANNES 1990**

"UNE FOLLE ODYSSEE... À VOIR SANS FAUTE!" - USA TODAY

NICOLAS CAGE    LAURA DERN    WILLEM DAFOE    CRISPIN GLOVER    DIANE LADD    ISABELLA ROSSELLINI    HARRY DEAN STANTON

**Sailor et Lula**    Un film de DAVID LYNCH

LE 19 OCTOBRE !    MALOFILM DISTRIBUTION    VERSION FRANÇAISE DE "WILD AT HEART"



**C'EST UNANIME !**  
PLUS DE 35,000 MONTRÉALAIS ONT SU, ET VOUS... VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

« N'HÉSITEZ PAS »... — MINOU PETROWSKI    « PRÉCIPITEZ-VOUS »... — RENÉ HOMIER ROY    « À VOIR D'URGENCE » — LUC PERREAULT

**L'Homme qui voulait savoir**

GÉNÉRALISTE    GENE BERVILLET    LA FILME    GEORGE SLUIZER

CENTRE-VILLE    2001, RUE UNIVERSITY

DU RÉALISATEUR DE "L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE"

**VERSION INTÉGRALE DU FILM.**

**"UN CHEF-D'OEUVRE D'ÉROTISME.**  
Philip Kaufman a fait quelque chose de remarquable. Il a fait un véritable film érotique débordant d'enthousiasme, en hommage à l'éveil de la sexualité d'une femme. Fred Ward a beaucoup d'humour, Uma Thurman est fascinante et Maria de Medeiros, ravissante — une révélation!"  
— Stephen Farber, MOVIELINE MAGAZINE

**"LE FILM LE PLUS INTELLECTUELLEMENT SEXY" DEPUIS "LAST TANGO IN PARIS."**  
— Jack Mathews, LOS ANGELES TIMES

**Henry & June**

UNE HISTOIRE VRAIE PLUS ÉROTIQUE QUE N'IMPORTE QUEL FANTASME

COUPONS REFUSÉS    EN VERSION FRANÇAISE    1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30    BERRI    ST-DENIS & STE-CATHERINE    1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:30    ÉGYPTIEN    1555, RUE PEEL    VERSION ORIGINALE ANGLAISE    2e SEM

**"UN CLASSIQUE HOLLYWOODIEN CE FILM VOUS SOULÈVERA ! 5 ÉTOILES SUR 5."**

— Avery Raskin, CKVU TV VANCOUVER

**"BRILLANT ET TOUCHANT."**  
— John Coulbourn, OTTAWA SUN

**Memphis Belle**

WARNER BROS. PRESENTS    ENIGMA PRODUCTION "MEMPHIS BELLE"    MATTHEW MODINE    ERIC STOLTZ    TATE DONOVAN    D.B. SWEENEY    BILLY ZANE    SEAN ASTIN    HARRY CONNICK, JR.    REED EDWARD    DIAMOND    COURTNEY GAINS    NEIL GIUNTOLETTI    JOHN LITHGOW    GEORGE FENTON    MONTE MERRICK    DAVID PUTTNAM    CATHERINE WYLER    MICHAEL CATON-JONES

A L'AFFICHE!    EN VERSION FRANÇAISE

LE DAUPHIN    BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE    CARREFOUR LAVAL    2330, BOUL. LE CARREFOUR    CENTRE-VILLE    2001, RUE UNIVERSITY    LONGUEUIL    PLACE LONGUEUIL    LE PARADIS    8215, RUE HOCHÉLAGA

**STEVEN SEAGAL**

ILS ONT ATTAQUÉ SA FAMILLE.  
ILS ONT TUÉ SON ASSOCIÉ.  
ILS N' AURAIENT PAS DÛ S' EN PRÉNDRE À CE TYPE...

**MARKED FOR DEATH**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

COUPONS REFUSÉS

CFQR 92.5    ALEXIS-NIHON    NIVEAU DU METRO AT WATER    CARREFOUR LAVAL    2330, BOUL. LE CARREFOUR    BONAVENTURE    PLACE BONAVENTURE    POINTE-CLAIRE    6341, TRANSCANADIENNE    ASTRE    940, BOUL. LACORDAIRE

MICHEL CÔTÉ    CLAIRE MÈDOUX

**MOODY**  
*Beach*

UN FILM DE RICHARD ROY    PRODUIT PAR PIERRE GENDRON

AVEC ANDRÉE LACHAPPELLE    PHILIP SPENSLEY    JOHANNE-MARIE TREMBLAY    STEPHANIE MORGENSTERN

COUPONS REFUSÉS    EN VERSION FRANÇAISE    1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30    BERRI    ST-DENIS & STE-CATHERINE    1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:30    ÉGYPTIEN    1555, RUE PEEL    VERSION ORIGINALE ANGLAISE    2e SEM

BROSSARD    MAIL CHAMPLAIN    CARREFOUR LAVAL    2330, BOUL. LE CARREFOUR    JOLIETTE    JOLIETTE    DRUMMONDVILLE    CAPITOL    ST-JEAN    BOÎTE À FILMS

**EN VERSION FRANÇAISE**

**DOLPH LUNDGREN**

**DARK ANGEL**

"I COME IN PEACE"    CE N'EST PAS UNE RENCONTRE DU 3<sup>e</sup> TYPE... C'EST LA DERNIÈRE.

ALLIANCE VIVAFILM et VISION p.d.g. présente  
une production DAMON/SAUNDERS    Un film de CRAIG R. BAXLEY    DOLPH LUNDGREN "DARK ANGEL"  
BRIAN BENBEN • BETSY BRANTLEY    Musique JAN HAMMER    Montage MARK HELFRICH  
Producteur Associé RON FURY    Co-produit par RAFAEL EISENMAN • JON TURTLE  
Producteurs Associés MARK DAMON • DAVID SAUNDERS    Scénario JONATHAN TYDOR et LEONARD MAAS, JR.    Produit par JEFF YOUNG    Réalisé par CRAIG R. BAXLEY.

COUPONS REFUSÉS

CENTRE-VILLE    2001, RUE UNIVERSITY    LAVAL 2000    3195, BOUL. ST-MARTIN O.    LONGUEUIL    PLACE LONGUEUIL    ST-JÉRÔME    CARREFOUR DU NORD

**"Ben-Hur m'a zieutée à la buanderette."**

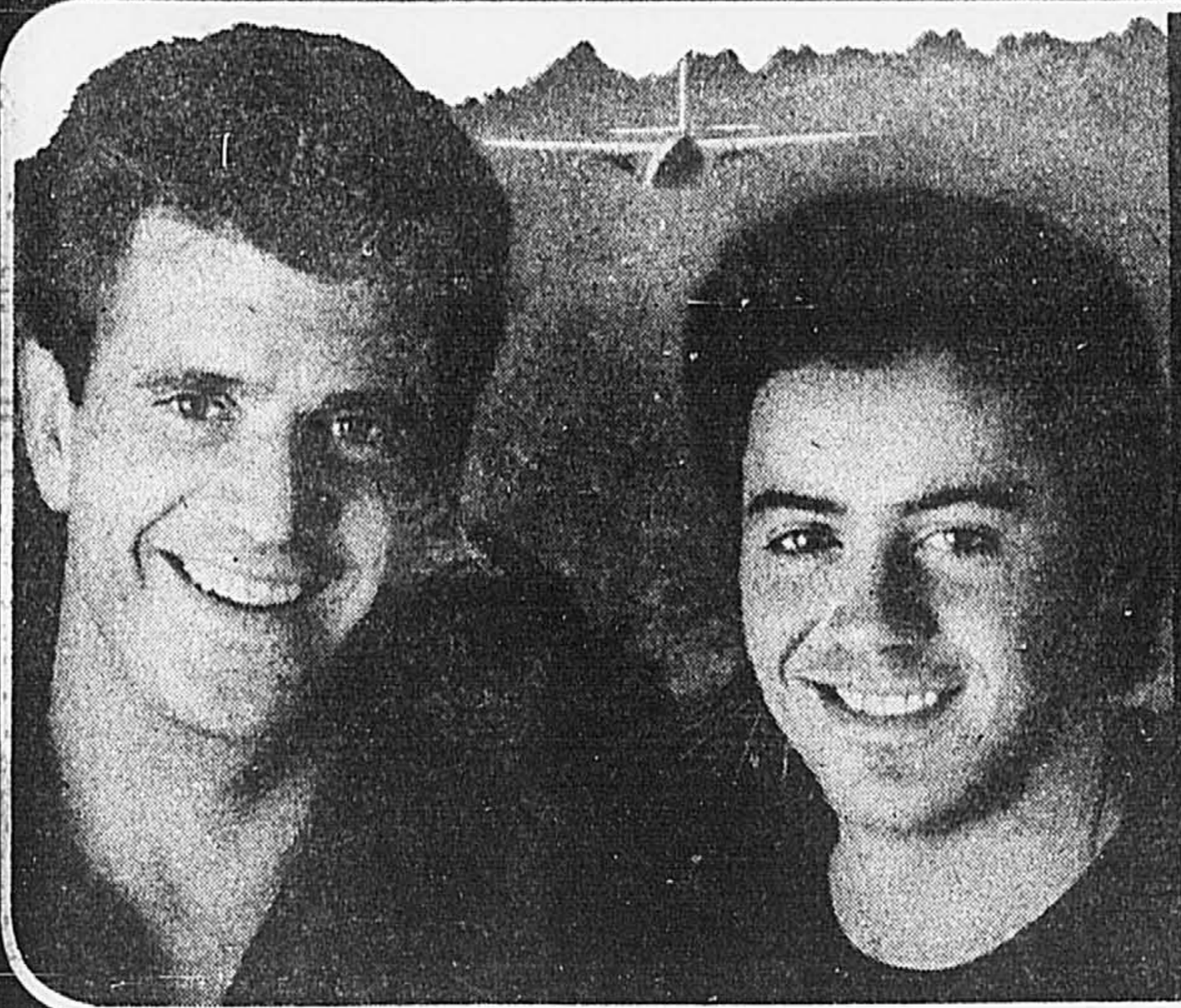
Cineplex Odeon vous invite à visiter la gigantesque expo-spectacle sur le cinéma.  
Renseignements: 872-8181 • Palais de la Civilisation • Île Notre-Dame

**CITÉS PRISE 2 CINES**

OUVERT JUSQU'À MINUIT LE VENDREDI ET SAMEDI.

Faites partie du décor.

AVANT-DERNIÈRE SEMAINE !!



LES RARES, LES FIERS, LES COMPLÈTEMENT FOUS. N'IMPORTE QUOI. N'IMPORTE OU. N'IMPORTE QUAND.

MEL GIBSON ROBERT DOWNEY, JR.

# AIR AMERICA

version française

COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 19 OCTOBRE

«La meilleure performance de Donald Sutherland. BETHUNE vous offre une expérience d'une grande rareté.»

—B. Johnson, MACLEAN'S MAGAZINE

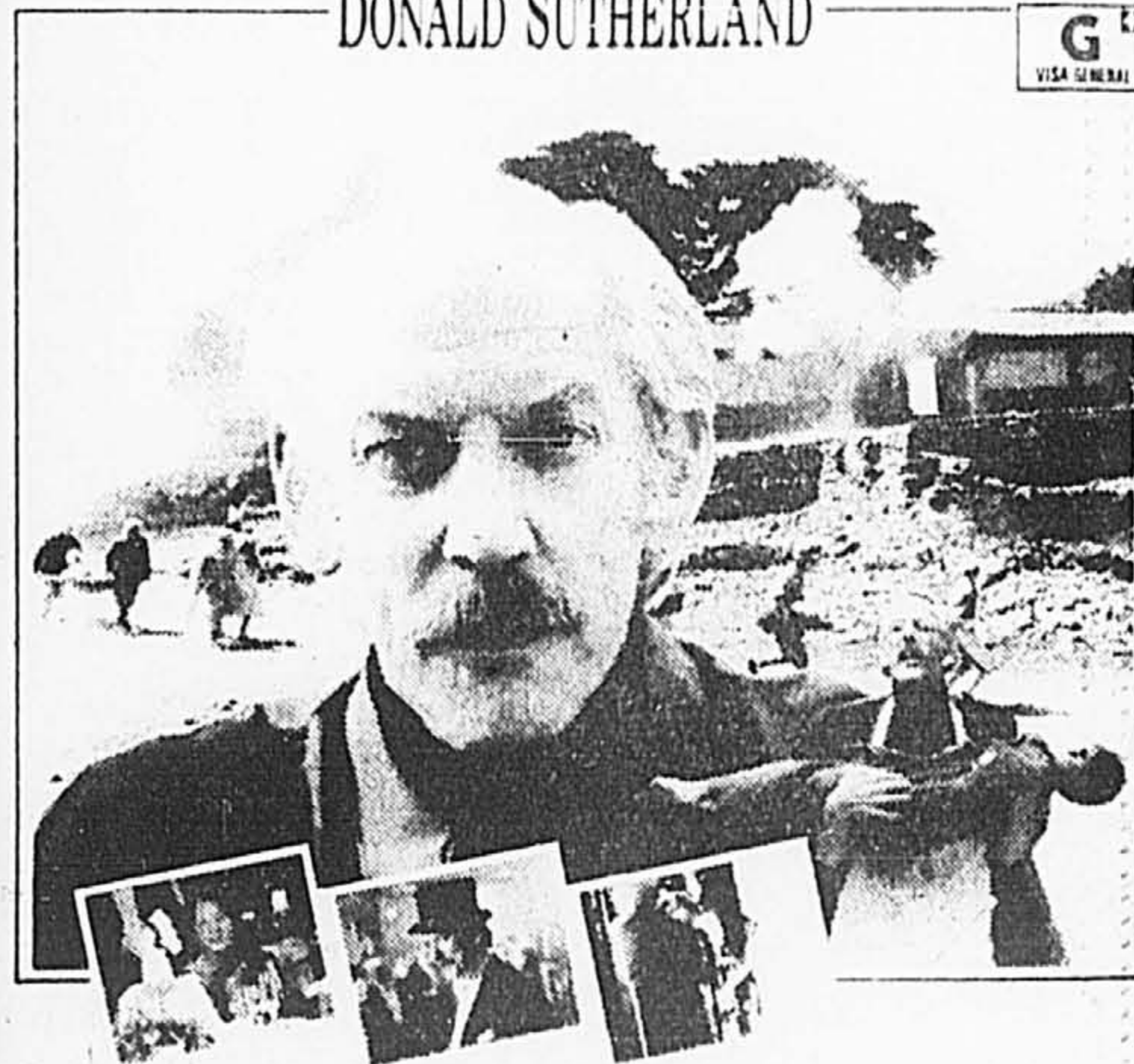
«Un film divertissant et émouvant...»

—J. Griffin, THE GAZETTE

«...Un film remarquable»

—PLAYBACK

DONALD SUTHERLAND



## BETHUNE THE MAKING OF A HERO

HELEN MIRREN HELEN SHAW DOUG FENREY JAMES PAX GUD DA J. ANDRU AIMEE JULIE ALLAN JIANG YINJANG JACQUES DORIMANN TED ALLAN NICOLAS CLERMONT PETER KRÖNENBURG PHILIP BORSOS

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 19 OCTOBRE

«UNE BELLE HISTOIRE D'AMOUR...DANS LA LIGNÉE DES GRANDS CLASSIQUES DU CINÉMA.»

— Denise Martel, LE SOLEIL

MARUSCHKA DETMERS • REMY MARTIN • JEAN-CLAUDE BRIALY

dans le nouveau film de DANIEL VIGNE RÉALISATEUR DE «LE RETOUR DE MARTIN GUERRE.»

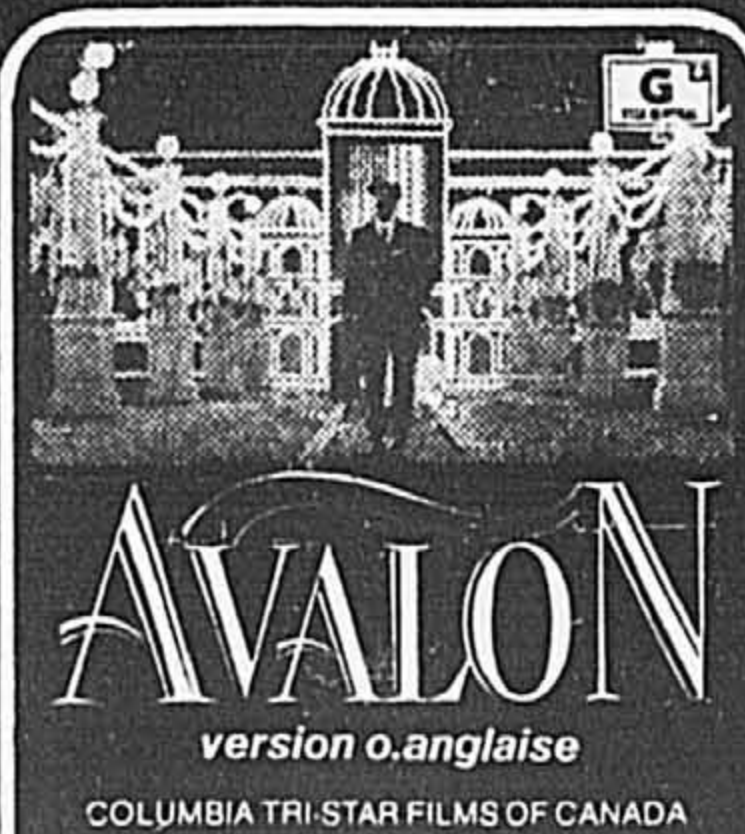


# COMÉDIE D'ÉTÉ

SCÉNARIO ET DIALOGUE DE COLO TAVERNIER

MUSIQUE DE JEAN-CLAUDE VANIER PRODUIT PAR ARIEL ZEITOUN

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 19 OCTOBRE



# AVALON

version o.anglaise

COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER DÈS LE VENDREDI 19 OCTOBRE.



«C'est un bon Lelouch... vous allez vous régaler!!!» —F. Grimaldi

«Lelouch nous donne de véritables instants d'émotion.» —F. Lafuste, LE DEVOIR

«Ce 31e film est un 'BON' Lelouch.» —G. Picard, VOIR

# IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES

Gérard Patrick Vincent Francis Annie Marie-Sophie Philippe Gérard Paul Christine Serge Caroline Charles LANVIN CHESNAIS LINDON HUSTER GIRARDOT L. LÉOTARD DARMON PRÉBOIST BOISSON REGGIANI MOCLA GÉRARD

1:00-3:45-6:30-9:15 14 ANS (INDICATIF) VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7000 Tous les soirs 6:30-9:15 sam dim 1:00-3:45-6:30-9:15 COUCHÉ TARD sam 11:40

## PRÉSENTATION SPÉCIALE 2 POUR 1

La grande aventure, la romance et la comédie sont de retour!

CE SOIR À 19 h 00

T O M S E L L E C K



# QUIGLEY DOWN UNDER

version o.anglaise

LAURA SAN GIACOMO ALAN RICKMAN

PATHE ENTERTAINMENT... TOM SELLECK... SIMON WINGER... QUIGLEY DOWN UNDER LAURASAN GIACOMO ALAN RICKMAN... MEGAN HIRE... BASIL POLEDORIS... ADRIAN CAIR... BOBS MAJOR... DAVID BEGGY... JOHN HILL... STANLEY O'TOOLE... ALEXANDRA BONE... SIMON WINGER

Ecoutez CJAD pour gagner des bil. s pour la présentation spéciale du jeudi 18 octobre.

CE SOIR À 19 H 00 Notre programme régulier: DESPERATE HOURS suivra à 21 h 15

VOYEZ 2 FILMS POUR LE PRIX D'UN



À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER DÈS LE VENDREDI 19 OCTOBRE

"Après" TANDEM et "MONSIEUR HIRE" le film le plus personnel, le plus chaleureux et le plus abouti de Lecote."

- PREMIÈRE

JEAN ROCHFORT ANNA GALIENA



# LE MARI DE LA COIFFEUSE

un film de PATRICE LECOTE

Maintenant à l'affiche!

PATRICE LECOTE... CLAUDE KLOTZ • PATRICE LECOTE... MICHAEL NYMAN... EDUARDO SERRA... YVAN MAUSSON... JOËLLE HACHE



Le PARISIEN 1:20-3:20-5:20 400 STE CATHERINE Q 868 3856 7:20-9:30

# Ras-le-bol des films rouge sang?

HUGUETTE ROBERGE

Les Montréalais en ont-ils soupé du gangstérisme au cinéma? Les carrières décevantes de *Miller's Crossing*, de *State of Grace* et même de *Goodfellas*, le donnent à penser. Malgré leur réelle valeur et l'appréciation de la critique, ces films n'attirent en effet que de maigres auditoires. Ce qui n'augure rien de bon pour les deux super-productions annoncées, soit *The Krays*, l'histoire édifiante des frères jumeaux qui ont régné sur la pègre londonienne avant d'être emprisonnés à vie, et, bien sûr, le dernier « étirement » du Parrain (*Godfather III*).

Outre la récession et le retour des téléromans, deux facteurs peuvent expliquer la faible cote des films rouge-sang sur grand écran: leur sortie simultanée, et la très forte compétition des productions d'outre-mer dont on sort ému ou heureux. C'est ainsi

qu'il y a foule aux guichets de *Cyrano*, *La Gloire de mon père*, *Tatie Danielle*, *Ils vont tous bien*, *Daddy Nostalgie*, *Nuit d'été en ville*, *Il y a des jours et des lunes*, *Le soleil même la nuit*, *Un week-end sur deux* — et qu'on prévoit une belle ruée devant ceux du nouveau film de Patrice Leconte, *Le mari de la coiffeuse*.

Mais, en ce petit mercredi soir pluvieux, il y avait moins de dix personnes dans la plus grande salle du Dauphin, où *Un cadavre sous le chapeau*, version française de *Miller's Crossing*, était projeté. Pourtant, s'il n'est pas de nature à nourrir de profondes réflexions, ce pastiche des frères Joel et Ethan Coen (*Blood Simple* et *Raising Arizona*, c'était eux) est bien filmé, le dialogue pétille de drôlerie, même en version doublée (une réussite), Albert Finney et Jon Polito excellent tous deux dans les rôles des deux caïds antagonistes, et le regard bleu de Gabriel Byrne, qui incarne le héros

central, n'est pas sans rappeler celui de Henry Fonda à 40 ans.

Si la version originale anglaise (*Miller's Crossing*) reste à l'affiche dans les mêmes salles (Faubourg et Décarie), la version française au titre bizarre (*Un cadavre sous le chapeau*) se voit donner une chance ultime, sur l'écran de la petite salle du Dauphin (2), cette semaine. Tandis que la version française de l'énorme *Goodfellas* (*Les affranchis*) de Martin Scorsese, passera de cinq à deux écrans, soit ceux du Berri et du Brossard.

Quant à *State of Grace*, de Phil Joanou, malgré la solidité de sa distribution (Sean Penn, Ed Harris, Gary Oldman), il ne semble pas parti pour la gloire. Ce suspense psychologique, qui raconte le déchirement d'un jeune homme, coincé entre le gang, l'amour... et le devoir, garde l'affiche dans sa version originale anglaise, mais, nous prévient Cinéplex Odeon, il est inutile d'en attendre une version française.



Scène de *Miller's Crossing*

## FAMOUS PLAYERS

LE CHOIX DE LA CRITIQUE DEPUIS 50 ANS

1940

«Se compare avantageusement avec tout ce qu'on a pu voir à l'écran jusqu'à maintenant.»  
— B. Crowther, NOVEMBRE 1940/  
NEW YORK TIMES

1990

«Plus magnifique que jamais. Le chef-d'œuvre de Walt Disney rayonne d'une nouvelle splendeur.»  
— M. Medved, OCTOBRE 1990/  
SNEAK PREVIEWS, PBS

Walt Disney's CLASSIC  
**FANTASIA**  
version o. anglaise

PRÉSENTATION SPÉCIALE LIMITÉE

AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS 1:15-4:00-6:45-9:30  
COUCHÉ TARD sam 12:00

**Le Livre de la Jungle**  
VERSAILLES 353 7800  
sam dim 1:00-3:00

**LA BANDE À PISSOU LE FILM**  
VERSAILLES 353 7800  
sam dim 1:30-3:30

**FUNNY ABOUT LOVE**  
v.o. anglaise  
CINÉMA DU PARC 3575 Ave. du PARC 844 9470  
Tous les soirs 6:45-9:30  
sam dim 1:15-4:00 6:45-9:30

**PRESUMED INNOCENT**  
version o. anglaise

LOEWS 854 STE CATHERINE O 861 7437  
1:00-3:40-6:20-9:10  
COUCHÉ TARD sam 11:50

DORVAL 260 Ave DORVAL 631 6369  
Tous les soirs 6:30-9:15  
sam dim 1:00-3:45-6:30-9:15

**TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES**  
v.f. de TAKING CARE OF BUSINESS  
VERSAILLES 353 7800  
Tous les soirs 7:30-9:45  
sam dim 1:00-3:05 5:15-7:30-9:45  
COUCHÉ TARD sam 11:55  
aussi au OMEGA (Longueuil)

**DEATH WARRANT**  
version française  
VERSAILLES 353 7800  
Tous les soirs 7:30-9:30  
sam dim 5:30-7:30-9:30  
COUCHÉ TARD sam 11:30  
aussi au OMEGA (Longueuil)

## INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

«Un divertissement fascinant du début jusqu'à la fin.»  
— J. Lyons, SNEAK PREVIEWS

**MICKEY ROURKE ANTHONY HOPKINS MIMI ROGERS LINDSAY CROUSE**

**DESPERATE HOURS**  
version o. anglaise

DOLBY STEREO PALACE 608 STE CATHERINE O 866 6999  
Tous les soirs 7:30-9:30  
sam dim 1:30-4:00-9:15  
COUCHÉ TARD sam 11:30

GREENFIELD PARK 590 BOWL TASCHEREAU 871 8129  
Tous les soirs 7:20-9:30  
sam dim 12:50-3:10 5:15-7:20-9:30

FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 897 8099  
Tous les soirs 6:45-9:10  
sam dim 4:20-6:45-9:10

VERSAILLES 353 7800  
Tous les soirs 7:10-9:15  
sam dim 5:00-7:10-9:15  
COUCHÉ TARD sam 11:20

**JAMES BELUSHI MICHAEL CAINE**

Tout ce que vous avez désiré...  
contre tout ce que vous avez?

Maintenant à l'affiche!

Alors, voici...

**MR. DESTINY**

Merci à CJFM pour leur présentation spéciale.

version o. anglaise

DOLBY STEREO PALACE 608 STE CATHERINE O 866 6999  
1:45-4:15-6:45-9:15  
COUCHÉ TARD sam 11:45

DOLBY STEREO FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 897 8099  
Tous les soirs 7:00-9:25  
sam dim 4:40-7:00-9:25

**WINONA RYDER JEFF DANIELS**

Dinky Bossetti va bientôt s'apercevoir ce qu'est une légende...

WELCOME HOME  
**ROXY**  
CARMICHAEL

V.O. ANGLAISE  
C'est beau l'ambition!

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS AN ITC ENTERTAINMENT GROUP PRODUCTION  
WINONA RYDER - JEFF DANIELS "WELCOME HOME ROXY CARMICHAEL" LAILA ROBINS  
DINAH MANOFF "THOMAS NEWMAN" KAREN LEIGH HOPKINS "KAREN LEIGH HOPKINS"  
PENNEY FINKELMAN COX "JIM ABRAHAMS" A PARAMOUNT PICTURE  
A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY

Merci à CJAD pour leur présentation spéciale.

Maintenant à l'affiche!

CJAD 800 STEREO

DOLBY STEREO PALACE 608 STE CATHERINE O 866 6999  
12:25-2:30-4:40-7:05-9:20  
COUCHÉ TARD sam 11:35

DORVAL 260 Ave DORVAL 631 6369  
Tous les soirs 7:00-9:15  
sam dim 1:00-3:00-5:00 7:00-9:15

JUSQU'À MINUIT VENDREDI ET SAMEDI

**"J'étais assis entre Marilyn et Tit-Coq."**

AVANT-DERNIÈRE SEMAINE

CITÉS CINES

Faites partie du décor.

Une création

Au Palais de la Civilisation de l'Île Notre-Dame jusqu'au 21 octobre.

**Mr. Destiny**

**Une histoire avec morale**

LUC PERREAULT

Larry Burrows avait 15 ans lorsqu'il a fait perdre à son école le championnat de baseball. A 35 ans, il est convaincu que sa vie qui n'a rien d'idéal n'est que la conséquence de ce coup de circuit raté. Mais un hasard va lui permettre d'effacer son erreur de 15 ans. Dans un bar, il croise un homme mystérieux (Michael Caine) qui lui fait boire un étrange cocktail. Burrows se voit alors en train de frapper le fameux circuit qu'il a tant regretté. Il revit ensuite au présent l'existence de gagnant qu'il ne croyait plus pouvoir connaître.

Frank Capra n'aurait pas détesté ce sujet qui rappelle à certains égards son classique *It's a Wonderful Life*. Croyant avoir raté sa vie, Larry Burrows (James Belushi) découvre (comme James Stewart dans le film de Capra) qu'il avait tout pour être heureux, à commencer par une femme merveilleuse. La version super de son existence lui semblera, après réflexion, moins emballante que l'ordinaire.

Évidemment, le caractère moralisateur d'un tel sujet n'échappera à personne, pas même aux adolescents pour qui ce film semble avoir été taillé sur mesure. *Mr. Destiny* veut expliquer aux ados qu'un échec à un moment crucial de leur vie ne va pas né-

cessairement gâcher celle-ci. L'intention est louable. Mais si le film se laisse voir, c'est surtout parce qu'il ne se prend pas trop au sérieux. C'est dit dans le style de Disney, avec quelquefois des moments drôles ou pathétiques. Be-

lushi, comme Tom Hanks dans *Big* auquel ce film fait aussi penser, semble l'acteur idéal pour ce genre de personnage.

MR. DESTINY, de James Orr, aux cinémas Palace 1 et Fairview 2.



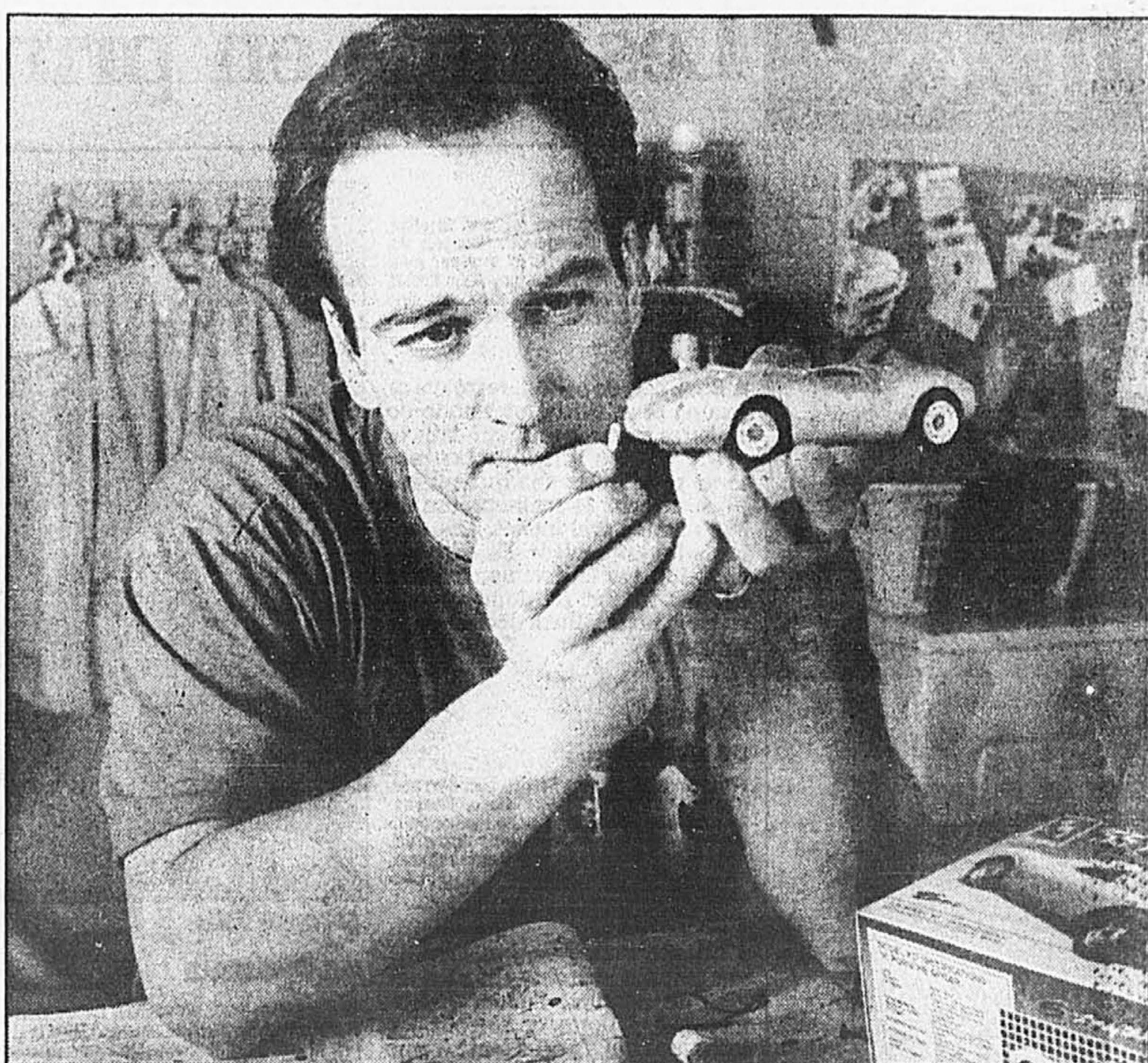
Michael Caine, le mystérieux étranger.

**Que le véritable auteur se lève!**

Une erreur dans la consultation des notes que j'avais griffonnées durant les visionnements successifs des films *Moody Beach* et *La fille du maquignon* m'a fait créditer François Dompierre pour la musique du premier, alors qu'il a signé celle du second. Rendons à César ce qui appartient à César, et à Yves Laferrrière, à qui

*Moody Beach* doit sa trame musicale, tout son crédit d'auteur. Durant la projection, j'avais noté que la musique lancinante de Laferrrière donnait au mal de vivre du héros une vérité et une acuité qui auraient été imperceptibles à travers le seul dialogue écrit.

HUGUETTE ROBERGE



Larry Burrows (James Belushi) dans «Mr. Destiny»

**FAMOUS PLAYERS**

**"CHEF-D'OEUVRE COMIQUE!!!"**

Jay Scott, TORONTO GLOBE  
★★★★★  
John Griffin, GAZETTE

"Délectant... vous vous tordrez de rire..."  
- Jami Bernard, NEW YORK POST  
"Extrêmement ingénieux!"  
- Kathleen Carol, NEW YORK DAILY  
"LE VOLEUR DE SAVONNETTE est une pure merveille..."  
- Sheila Benson, LOS ANGELES TIMES.

**LE VOLEUR DE SAVONNETTE**  
UN FILM DE MAURIZIO NICHETTI  
avec MAURIZIO NICHETTI et CATERINA SYLOS LABINI  
Producteur ERNESTO DI SARRO Scénario MAURIZIO NICHETTI, MAURO MONTI  
Directeur de la photographie MARIO BATTISTONI Musique MANUEL DE SICA  
une production de "BAMBU CINEMA eTV" en collaboration avec RETEITALIA

**LE DEVOIR** **ASKA-FILM** **DISTRIBUTION**

Maintenant à l'affiche!  
Le PARISIEN 1:10-3:10-5:10  
480 STE CATHERINE Q. 866-3854 7:15-9:25

avec MARCEL LEBOEUF  
**RAFALES**  
également à l'affiche le court métrage ENFANTILLAGE

DOLBY STEREO  
Le PARISIEN 1:00-3:10-5:15  
480 STE CATHERINE Q. 866-3854 7:30-9:35

DOLBY STEREO  
Cinéma de PLATEAU 1:30-3:30-5:30  
1584 MONT-ROYAL E. 521-7870 7:30-9:30

aussi à l'OMÉGA (Longueuil) et IMPÉRIAL (Trois-Rivières)

«...jeu comédie de littérature et d'amour... Michel Serrault est véritablement génial... Décidément c'est l'année de la langue au cinéma français: après l'immense émotion générée dans *Cyrano* les mots de Léautaud illustrent une autre fascinante facette de son extrême richesse.»  
- R.H. Roy, L'ACTUALITÉ

MICHEL SERRAULT  
ANNIE GIRARDOT AURORA CLÉMENT

**COMÉDIE D'AMOUR**  
UN FILM DE JEAN-PIERRE RAYSON

DOLBY STEREO ASKA-FILM  
Le PARISIEN 1:05-3:05-5:10  
480 STE CATHERINE Q. 866-3854 7:15-9:20

**INFO-FILM 866-0111** 11h00 à 22h00

PRIX AIR CANADA (Le film le plus populaire du Festival des Films du Monde)  
PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN

« Il y a beaucoup de choses à dire sur le dernier film d'André Forcier, *UNE HISTOIRE INVENTÉE*, mais la principale est certes: "COUREZ-VI!" »  
- D. Paquet, JOURNAL DE QUÉBEC

UN FILM DE ANDRÉ FORCIER  
**UNE HISTOIRE INVENTÉE**  
avec JEAN LAPOINTE LOUISE MARLEAU MARC MESSIER

En complément de programme: L'HEURE RÉVÉE de Pierre Veilleux, un court-métrage d'animation de l'Office National du Film.

DOLBY STEREO  
Le PARISIEN 12:35-2:45-5:00  
480 STE CATHERINE Q. 866-3854 7:10-9:30

aussi aux PINE (Ste-Adèle) LE PARIS (St-Hacinthe) et IMPÉRIAL (Joliette)

« Le meilleur film que j'aie vu au Festival. »  
- R. Gay, TELE FESTIVAL

« Coup de coeur... un superbe premier film à savourer. »  
- Fourtantly, VOIR

**Taxi Blues**  
Un film de PAVEL LOUNGUINE

DOLBY STEREO C.F.P.  
Le PARISIEN 1:20-4:00  
480 STE CATHERINE Q. 866-3854 6:40-9:25

À PARIS: 1 000 000 de spectateurs  
AU QUÉBEC: 300 000 spectateurs

aucun laissez-passer

**CYRANO**  
UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU

DOLBY STEREO  
IMPERIAL 12:45-3:35-6:25-9:15  
1430 ELLIOTT 268 7000

DOLBY STEREO  
Trois-Rivières IMPERIAL 4475 Boul. Royak 373-1001  
Tous les soirs 6:40-9:30  
sam dim 1:00-3:50-6:40-9:30

**« UN CLASSIQUE D'HOLLYWOOD. CE FILM PLANE HAUT. 5 ÉTOILES SUR 5 »**

« Beaucoup de choses à aimer dans ce film... l'action, le suspense, la romance... Et une belle histoire. »  
- L. Hibberd, YTV

« BRILLANT ET ÉMOUVANT. »  
- J. Coulbourn, OTTAWA SUN

« Un classique... remarquable... émotionnel... irrésistible. »  
- M. Rechtshaffen, CHFI RADIO

Maintenant à l'affiche!

**Memphis Belle**  
De jeunes pilotes intrepides qui ont volé sur les ailes de la victoire.

version o.anglaise

WARNER BROS. présente  
« ENIGMA PRODUCTION "MEMPHIS BELLE" » MATTHEW MOONEY ERIC STOLTZ  
TATE DONOVAN D.B. SWEENEY BILLY ZANE SEAN ASTIN HARRY CONNICK, JR. REED EDWARD DIAMOND COURTNEY GAINS NEIL GUNZLIE JOHN LITHGOW  
GEOFFREY BURNETT GEORGE FENTON MONTE MERRICK DAVID PUTTMAN CATHERINE WYLER  
avec MICHAEL CATTON-JONES

PATRICK SWAYZE DEMI MOORE  
**MON FANTÔME D'AMOUR**  
VERSION FRANÇAISE DE "GHOST"

UNIVERSITÉ 650 STE CATHERINE E. 849-0041  
Tous les soirs 6:30-9:00  
sam dim 1:30-4:05-6:30-9:00  
noirs 9:45

PLATEAU 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870  
2:00-4:30-7:00-9:30

LAVAL 688 7776  
Tous les soirs 7:00-9:30  
sam dim 1:15-4:00-7:00-9:30  
COUCHE TARD sam 12:00

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7880  
Tous les soirs 6:30-9:00  
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00  
COUCHE TARD sam 11:30

GREENFIELD PARK 919 BOUL. TASCHEAU 871 8170  
Tous les soirs 6:40-9:20  
sam dim 1:00-3:30-6:40-9:20

Gene Hackman Anne Archer  
**NARROW MARGIN**  
version o.anglaise

PALACE 698 STE CATHERINE Q. 866-8907  
12:45-2:55-5:00-7:25-9:35  
sam dim 2:50-5:00-7:25-9:35  
COUCHE TARD sam 11:40

CINÉMA V 5560 SHELBROOKE Q. 489-5559  
Tous les soirs 7:00-9:30  
sam dim 1:30-3:45-7:00-9:30

JASON PATRIC  
**AFTER DARK MY SWEET**  
RACHEL WARD

version o.anglaise

LOEWS 954 STE CATHERINE Q. 861-7637  
1:45-4:20-7:00-9:30  
COUCHE TARD sam 11:45

« Du rythme, beaucoup d'humour. Des comédiens admirablement choisis et dirigés. »  
- S. Dussault, LA PRESSE

« Un Scorsese qui frappe dur et fort. »  
- F. Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

« GOODFELLAS est un bon film, inspiré, qui a du rythme... Un film à 4 étoiles. »  
- J. Griffin, THE GAZETTE

ROBERT DE NIRO RAY LIOTTA JOE PESCI  
**GoodFellas**  
version o.anglaise

WARNER BROS. présente  
IRWIN WINKLER Producteur MARTIN SCORSESE Producteur GOODFELLAS ROBERT DE NIRO RAY LIOTTA JOE PESCI LORRAINE BRACCO et PAUL SOVINO  
Executive Producer BARBARA DE FINA Based on the Book "Wiseguy" by NICHOLAS PILEGGI by NICHOLAS PILEGGI & MARTIN SCORSESE Produced by IRWIN WINKLER  
Directed by MARTIN SCORSESE

LOEWS 954 STE CATHERINE Q. 861-7637  
Tous les soirs 7:00-9:40  
sam dim 1:00-3:45-7:00-9:40

PLAZA JEAN-TALON 4255 JEAN-TALON E. 374-2182  
Tous les soirs 6:20-9:20  
sam dim 1:00-3:45-7:00-9:20

CINÉMA V 5560 SHELBROOKE Q. 489-5559  
Tous les soirs 6:30-9:20  
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00  
COUCHE TARD sam 11:30

LAVAL 688 7776  
Tous les soirs 6:10-9:10  
sam dim 12:10-3:10-6:10-9:10  
COUCHE TARD sam 12:00

CINÉMA DU PARC 3375 Ave du PARC 844 8470  
Tous les soirs 7:00-9:10  
sam dim 1:30-3:45-7:00-9:10

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7880  
Tous les soirs 7:10-9:15  
sam dim 1:00-3:00-5:00  
COUCHE TARD sam 11:20

DORVAL 260 Ave. DORVAL 631 8586  
Tous les soirs 6:45-9:20  
sam dim 1:15-4:00-6:45-9:20

St-Adèle cinéma PINE 24 rue MORIN 229-7655  
Tous les soirs 8:20  
sam 7:20-10:00

CINÉMA DU PARC 3375 Ave du PARC 844 8470  
Tous les soirs 7:00-9:20  
sam dim 2:15-6:30-9:20

GREENFIELD PARK 919 BOUL. TASCHEAU 871-8125  
Tous les soirs 6:30-9:25  
sam dim 12:30-3:20  
6:30-9:25

JOLIETTE IMPERIAL 220 rue Beaudry nord 752-0366  
Tous les soirs 7:00-9:35  
sam dim 1:00-3:45-7:00-9:35

St-Adèle cinéma PINE 24 rue MORIN 229-7655  
Tous les soirs 8:00  
sam 6:50-9:50

# Les films en primeur



À LA DEMANDE GÉNÉRALE,  
LE GRAND SUCCÈS DE L'ÉTÉ!

## VIVRE AU SOMMET

2<sup>e</sup> FILM: ENVOL

Renseignements: 496-4629  
Achats et rés.: 522-1245

LE CINÉMA IMAX<sup>®</sup>  
AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL  
angle de La Commune et  
Saint-Laurent - métro Place d'Armes

Une présentation du Vieux-Port  
de Montréal en collaboration  
avec Lavalin Communications.

CFC600 CFC905  
CFC73AM

BILLET EN VENTE  
DANS TOUS LES COMPTOIRS  
**ADMISSION**  
INFO-ACHATS TÉLÉPHONIQUES  
**(514) 522-1245**  
OU POUR LE XÉRIEUR DE MONTRÉAL SEULEMENT!  
1-800-361-4595  
OU CONSULTER LA LISTE DES POINTS DE VENTE  
(VÉRIFIER LE SERVICE)

### LISTE DES POINTS DE VENTE ADMISSION :

**PROVIGO MONTRÉAL**  
2925, Sherbrooke est  
2710, Des Ormeaux  
3185, Beaubien est  
1000, Mont-Royal est  
3421 Avenue du Parc  
10455 St-Laurent

**LA BAIE, CENTRE-VILLE**  
585, Ste-Catherine ouest  
**L'OBLIQUE**  
4333 Rivard  
**UQAM**  
Pavillon Judith Jasmin  
Métro Berri-UQAM

**BOUTIQUES EXPOS**  
6815, Trans Canadienne,  
Pointe Claire  
1, Place Ville-Marie

**PROVIGO MONTRÉAL NORD**  
6475, boul. Léger  
**PROVIGO VILLE ST-LAURENT**  
3111, Côte Vertu  
**PROVIGO VILLE LASALLE**  
8150, Champlain  
**PROVIGO VILLE MONT-ROYAL**  
2300, Lucerne  
**PROVIGO BOUCHERVILLE**  
1001 de Montarville  
**PROVIGO LONGUEUIL**  
1601 boul. Roland Thérien  
**PROVIGO ST-BRUNO**  
1402 Roberval  
**PROVIGO ST-HILAIRE**  
345, boul. Laurier  
**PROVIGO ST-JEAN**  
429, rue St-Jacques  
**PROVIGO FABREVILLE**  
444, Curé Labelle  
**PROVIGO VALLEYFIELD**  
70, Dufferin  
204, Chemin Larocque  
**PROVIGO DORVAL**  
960, Chemin Herron  
**PROVIGO KIRKLAND**  
17095, boul. Ste-Marie  
**PROVIGO REPENTIGNY**  
100, rue Briën  
**PROVIGO LAVAL**  
1535, boul. Le Corbusier  
**PROVIGO VIMONT/LAVAL**  
1855, René Laennec  
**PROVIGO ST-JEROME**  
900, boul. Grignon  
**PROVIGO JOLIETTE**  
1095, boul. Firestone  
**PROVIGO SHERBROOKE**  
900, 13e Avenue Nord  
**PROVIGO TROIS-RIVIERES**  
950, boul. des Récollets  
**PROVIGO GRANBY**  
650, rue Évangéline

**QUÉBEC**  
RÉSEAU BILLETTE  
PLATTSBURG, N.Y.  
KENNEDY COPELAND  
TRAVEL SERVICE  
22, Clinton Street

### EYE OF THE TIGER

Film américain (1986) de Richard Sarafian. Scénario: Michael Montgomery. Images: Peter Collister. Montage: Greg Prange. Avec Gary Busey, Yaphet Kotto, Seymour Cassel, Bert Remsen, William Smith, Kimberlin Ann Brown, Denise Galik. 90 min. Palace 3 et Dorval 4 (14 ans).

■ Buck sort de prison, retrouve sa femme et sa fille. Une bande de sinistres motards arrivent dans la petite ville où il habite. Les motards vont violer une infirmière; Buck arrache la malheureuse de leurs mains criminelles. Les motards lui en veulent. Ils arrivent chez lui, tue sa femme, malmènent sa fille et lui donnent une terrible raclée. Buck décide de se venger.

### LE MARI DE LA COIFFEUSE

Film français (1990) de Patrice Leconte. Scénario: Leconte et Claude Klotz. Images: Eduardo Serra. Montage: Joëlle Hache. Musique: Michael Nyman. Avec Jean Rochefort, Anna Galiena, Roland Bertin, Maurice Chevit, Philippe Clévenot, Henry Hocking. 80 min. Parisien 4 (14 ans).

■ Comédie de mœurs. Depuis son enfance, Antoine aime les salons de coiffure, l'odeur parfumée qui y flotte et surtout les coiffeuses qui s'y affairant. A son père qui lui demande ce qu'il va faire plus tard, il répond qu'il sera le mari d'une coiffeuse, ce qui lui vaut une giflette. Pourtant c'est bien ce qui lui arrive, alors qu'il a déjà atteint la quarantaine. Antoine s'éprend en effet de la belle Mathilde qui gère à elle seule le salon Isidore, coiffeuse pour hommes et pour enfants. Il l'épouse et passe le plus clair de ses journées dans le salon à l'observer au travail ou à la lutiner sans que les clients s'en rendent compte. Sous ses dehors primeautiers, Mathilde cache pourtant une nature mélancolique. Craignant que son bonheur ne puisse durer, elle préfère couper court.



Memphis Belle

### MEMPHIS BELLE

Film anglais (1990) de Michael Caton-Jones. Scénario: Monte Merrick. Images: David Watkin. Montage: Jim Clark. Musique: George Fenton. Avec Matthew Modine, Eric Stoltz, Tate Donovan, Sean Astin, Reed Edward Diamond, John Lithgow, David Strathairn, D.B. Sweeney, Billy Zane. 105 min. Version française: Dauphin 1, Cinéplex 1, Carrefour Laval 5, Longueuil 2. Version originale: Palace 2, Dorval 1, Du Parc 1, Greenfield Park 2 (G).

■ Drame de guerre. En octobre 1943, l'équipage d'un bombardier B-17 basé en Angleterre a réussi vingt-quatre missions au-dessus de l'Europe sans subir d'ancroche. S'ils viennent à bout d'une vingt-cinquième envolée, ils auront droit à un congé définitif en Amérique où ils seront reçus en héros pour favoriser l'effort de guerre. Ils auront été en effet les premiers à réussir un tel exploit. Aussi la tension est grande au

moment du départ. La cible qui leur est désignée est une usine d'armements dans la ville de Brême en Allemagne. Cette fois, le destin semble s'acharner contre le quadrimoteur. L'aviation de chasse allemande est efficace et la D.C.A. active. La cible atteinte, commence un voyage de retour difficile au cours duquel les moteurs du bombardier défontent l'un après l'autre.

### MR. DESTINY

Film américain (1990) de James Orr. Scénario: Orr et Jim Cruikshank. Images: Alex Thomson. Montage: Michael R. Miller. Musique: David Newman. Avec James Belushi, Linda Hamilton, Michael Caine, Jon Lovitz, Hart Bochner, Bill McCutcheon, Maury Chaykin. 112 min. Palace 1, Versailles 2 (G).

■ Comédie fantaisiste. Larry Burrows est insatisfait de sa petite vie de bureaucrate et de banlieusard.

Il lui semble que s'il avait gagné la partie de baseball qui a marqué la fin de ses années de collège, sa destinée aurait pu être toute différente. Voici qu'un mystérieux étranger, rencontré par hasard, se fait fort de lui donner une seconde chance. Larry se retrouve dans la partie fatidique, mais cette fois il arrive de frapper un coup de circuit et devient ainsi le héros de ses camarades. La reine de beauté s'intéresse à lui et l'épouse. Burrows connaît le succès en affaires et parvient à la tête d'une importante entreprise. Et pourtant, il n'est toujours pas satisfait de la tournure des événements.

### LE VOLEUR DE SAVONNETTE (Il Ladri di saponette)

Film italien (1988) de Maurizio Nichetti. Scénario: Nichetti et Mauro Monti. Images: Mario Barristoni. Montage: Rita Olivati. Musi-

que: Manuel de Sica. Avec Maurizio Nichetti, Lela Costa, Heidi Komarek, Caterina Sylos Labini, Renato Scarpa. 93 min. Version française: Parisien 7 (G).

■ Comédie fantaisiste. Venu présenter à la télévision son film de style néo-réaliste, le réalisateur s'indigne du grand nombre de messages publicitaires qui viennent en interrompre l'intrigue. Et voici qu'une jolie fille blonde s'échappe d'une pub en couleurs et s'égare dans le monde en noir et blanc du film. Le héros, un chômeur qui vient de trouver un emploi temporaire, l'emène chez lui ce qui rend jalouse sa femme Maria. Mais celle-ci est à son tour transportée dans un spot et s'y trouve très bien. Le réalisateur tente de convaincre ses personnages de regagner leur place, mais son intervention ne fait qu'augmenter la confusion entre les deux univers.

### WELCOME HOME, ROXY CARMICHAEL

Film américain (1990) de Jim Abrahams. Scénario: Karen Leigh Hopkins. Images: Paul Elliott. Montage: Bruce Green. Musique: Thomas Newman. Avec Winona Ryder, Jeff Daniels, Laila Robins, Dinah Manoff, Frances Fisher, Graham Beckel, Sacha Parker. 90 min. Palace 6, Dorval 3 (G).

■ Comédie dramatique. Il y a quinze ans, Roxy Carmichael a quitté son village de l'Ohio pour tenter fortune à Hollywood. En ce temps-là, elle était considérée par ses concitoyens comme une adolescente indisciplinée. Maintenant qu'elle est devenue une vedette, toute la ville se prépare à une visite de Roxy Carmichael qui vient inaugurer un institut dramatique créé en son honneur. La jeune Dinky Bossetti, qui a hérité du titre de jeune rebelle de l'endroit, attend avec impatience l'arrivée de l'actrice en qui elle voit un modèle. Son confident est le gentil Denton Webb à qui la roux attribue une liaison avec Roxy et même la paternité d'un enfant (qui pourrait bien n'être autre que Dinky).

## Léa Pool est revenue en Suisse pour tourner La demoiselle sauvage

LUC PERREAULT  
SION, Suisse

■ Le soleil se lève en retard dans le val d'Anniviers. Son apparition est retardée par l'imposante ceinture de pics rocheux qui entoure la ville de Sion. Sur l'un de ces pics se dresse fièrement un château datant du 13<sup>e</sup> siècle. Sur le pic voisin, une église médiévale fait un aussi bel effet. Dans ce paysage de carte postale, ces impressionnants sommets provoquent aussi, en fin de journée, l'effet inverse: le soleil s'y couche plus tôt que dans la plaine. Voilà de quoi donner au visiteur l'impression que cette ville vit au ralenti, repliée sur elle-même comme dans un cocon.

Ce jour-là, 2 octobre, cette impression sera vite détournée par l'activité fébrile d'une équipe de film venue en grande partie du Québec. Levés depuis 4 h du matin, ces techniciens qui en sont à leur 41<sup>e</sup> journée de tournage s'affairent à capter les premières lueurs de l'aube, celles qu'on retrouvera justement au générique du nouveau film de Léa Pool, *La demoiselle sauvage*.

La feuille de service indique ce jour-là quatre scènes à tourner: «volets», «sortie d'immeuble», «Marianne évite passant» et «plongeon».

La scène des volets coïncide avec le lever du soleil. Un panorama sur une série de maisons d'un quartier de la ville se termine sur des volets fermés. Derrière l'un de ces volets, des lumières allumées. On entend des cris, comme une querelle. Après un dernier bruit inquiétant, une jeune femme sort de la maison. Elle paraît troublée. Du sang tache sa robe. Nerveuse et comme déboussolée, elle prend le volant d'une cinq-chevaux.

Ainsi débute le quatrième long métrage de Léa Pool, un film qui ne manquera, promet-on, ni d'action ni de mystère.

Le très beau titre du film, *La demoiselle sauvage*, est tiré d'une nouvelle homonyme qui avait par ailleurs donné son titre à un recueil couronné en 1975 par le Prix Goncourt de la nouvelle. L'auteur de ce recueil, Corinna Bille, décédée en 1979, était d'origine suisse comme Léa Pool.

L'histoire d'une passion  
«J'ai choisi cette nouvelle d'une écrivaine native du Valais,

**EN PRIMEUR**

Belle à confesser  
FANTOME  
la prendra  
Dijou  
LES DESSOUS NOIRS  
Christa  
CHASSEUSES  
D'ÉVALUÉS

RECEVEZ UNE CASSETTE SELECTION EVE VIDEO  
AVEC UN ACHAT D'UNE CASSETTE  
AU PRIX RÉGULIER



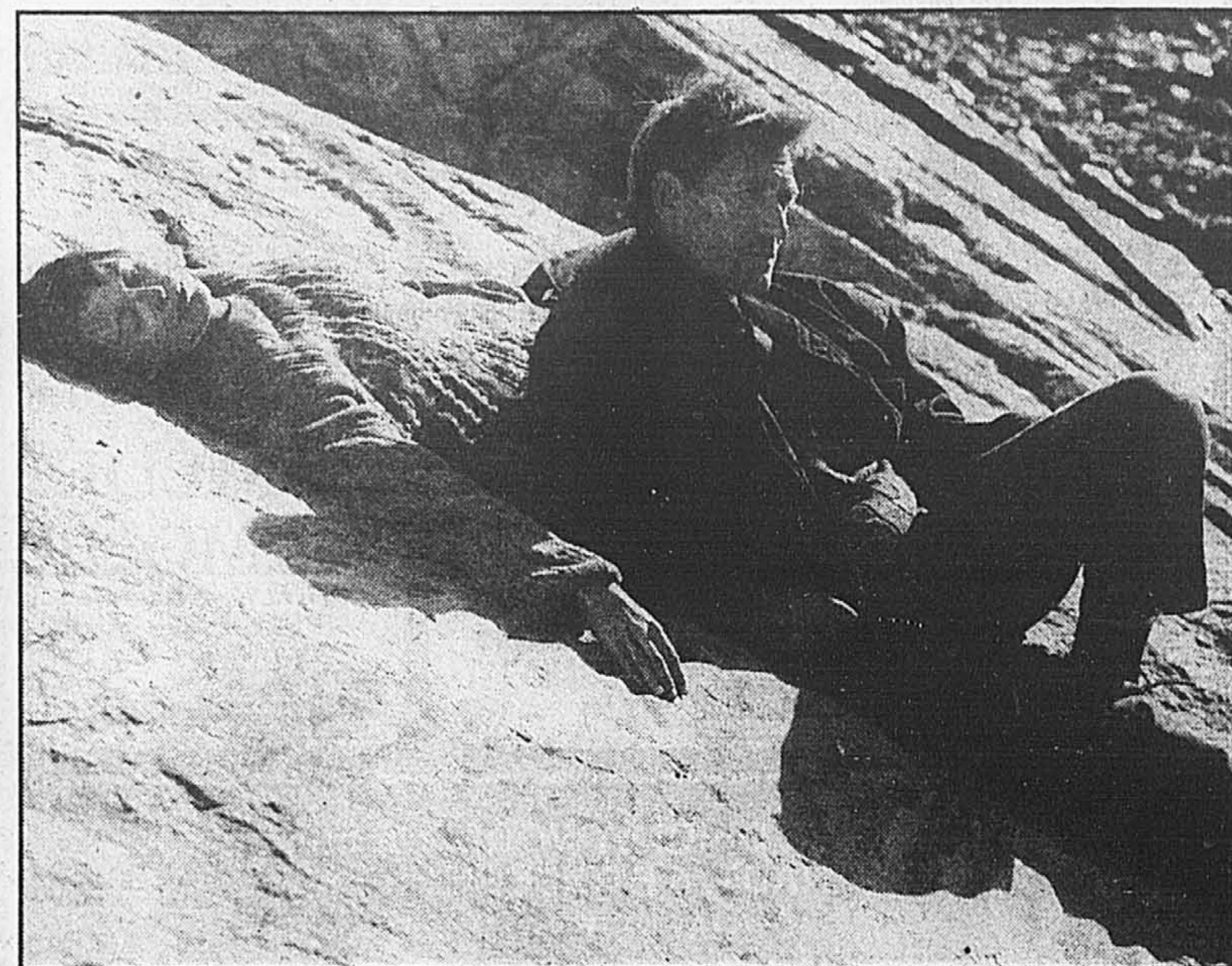
une région que je connais depuis mon enfance, affirme la réalisatrice, parce que ça m'intéressait de faire un film dans lequel les décors seraient partie prenante de l'histoire. Le rapport entre l'homme et la nature m'intéressait beaucoup.»

L'action du film se situe dans un paysage de montagne aride et sauvage. Dans les hauteurs, un barrage érigé par les hommes (celui de Moiry) coupe ce monde en deux. C'est là que Marianne, rescapée d'une chute dans le Rhône (tentative de suicide?) va être rescapée par un ingénieur, employé au barrage. Entre cet homme et la demoiselle sauvage (interprétés respectivement par Matthias Habich et Patricia Tulasne) va naître une idylle.

«C'est l'histoire d'une passion, reconnaît volontiers Léa Pool, entre cette femme belle et différente et cet homme. Elle est confrontée à cet élément sauvage et à la rigidité environnante. Il ne m'est pas indifférent que l'action ait pour cadre le val d'Anniviers, une des vallées les plus sauvages et les mieux conservées du Valais.»

On comprend en regardant le paysage environnant l'attrait que cette histoire a pu exercer sur la réalisatrice. Celle-ci se dit sensible à la disproportion qui existe entre cet espace et la passion même très forte qui se développe entre ses deux héros. Mais elle est catégorique: pas question de jouer la carte de l'exotisme. Pas ou fort peu de ciels bleus ou de sommets enneigés. Les horizons paraissent le plus souvent coupés.

«C'est un paysage de pierre, explique-t-elle. C'est pour cette raison que je voulais travailler avec Georges Dufaux comme directeur de la photo. Il connaît bien cette vallée. Il possède une maison



Native des Grisons, un canton relativement éloigné du Valais, Léa Pool a fait toutes ses études à Lausanne en plus d'avoir vécu cinq ans à Genève. Photo du haut, Matthias Habich et Patricia Tulasne, vedettes du film *La demoiselle sauvage*.

dans la région. Sa famille à l'origine était d'ici.»

### En pleine nature

Native des Grisons, un canton relativement éloigné du Valais, Léa Pool a fait toutes ses études à Lausanne en plus d'avoir vécu cinq ans à Genève. Elle avait 28 ans quand elle décida d'émigrer au Québec. *La demoiselle sauvage* marque le premier de ses films ayant entièrement pour cadre son pays natal.

«Ce qui me motivait? dit-elle. La curiosité de faire, après quatre films, un long métrage qui se passerait dans le milieu d'où je viens. Je ne viens pas du Valais mais j'y passais mes vacances pendant mon enfance. Par ailleurs, tous mes films jusqu'ici avaient pour cadre un milieu urbain. C'est le premier que je tourne en pleine nature. Pour moi, c'est quelque chose de très nouveau et qui entraînera de gros changements dans mon travail avec les acteurs. Ça implique des éléments plus physiques. La survie n'est pas du tout la même. Tu ne réagis pas de la même façon, tu ne bouges pas de la même façon, tu ne filmes pas de la même façon, juste à cause de la géographie des lieux.»

Le tournage a été éprouvant. A mesure que l'action se déplaçait vers le sommet de la vallée, tout semblait se compliquer en même temps qu'un sentiment d'exaltation s'emparait de l'équipe. Il a fallu lutter contre l'éloignement, la neige, la glace et même contre les maladies.

«Ça fait un mois qu'on travaille en habits d'hiver, note la productrice Denise Robert. La température peut passer de -5 la nuit à 20 le jour. Plusieurs membres de l'équipe sont tombés malades.»

Ce jour-là, la réalisatrice luttait

bravement contre la grippe et une forte fièvre.

«Heureusement que le travail aujourd'hui est assez technique, me confiera-t-elle entre deux plans. J'aurais pu à la rigueur me faire remplacer.»

Elle ajoute: «C'est un film où il va y avoir beaucoup plus de mouvement et d'action que dans mes films précédents. C'est plus physique. On travaille beaucoup plus au milieu de la nature. Parfois il pleut, parfois il fait soleil. Il faut essayer de s'adapter. Ça demande beaucoup de souplesse. La lumière change extrêmement vite. Je n'ai jamais fait construire autant de rails que dans ce film. Je travaille beaucoup en plans-séquences.»

### De l'action

Comme pour la démentir, le travail ce jour-là faisait appel à des plans courts mais bourrés d'action. Marianne s'est enfuie de chez elle. On la voit foncer sur la route, quitter la ville et se lancer dans le Rhône au volant de sa petite voiture.

Un expert en effets spéciaux venu spécialement d'Allemagne est sur le plateau. Il a à sa disposition trois exemplaires différents de la voiture: un modèle standard ainsi que deux exemplaires modifiés pour la chute dans le fleuve, lequel n'est guère plus large à Sion que notre Richelieu.

Pour éviter tout risque d'explosion, une de ces voitures a perdu son réservoir d'essence qu'on a remplacé dans le coffre arrière par un minuscule jerry-can soudé au plancher. Autre détail: un démarreur, logé lui aussi dans le coffre arrière, permettra de contrôler le véhicule de l'extérieur lors du moment fatidique. L'autre véhicule est destiné à flotter sur l'eau. On a enlevé le moteur et

bourré l'auto de blocs de mousse d'uréthane.

Patricia Tulasne ne plongera pas elle-même au volant de l'auto, bien entendu. Un mannequin la remplacera dans la scène-clé. Les accessoiristes étaient tranquillement en train de préparer celui-ci dans un coin du plateau improvisé, une carrière de gravier située à la sortie de Sion. Mais, plongée dans l'eau du fleuve, la comédienne québécoise devra tout de même effectuer quelques scènes de raccord. Ce jour-là, elle avait revêtu la tenue encombrante qui la garderait au chaud dans ces scènes prévues pour le lendemain.

La jeune comédienne dont c'est la première apparition dans un long métrage (après avoir eu la vedette d'une série télévisée, *La misère des riches*), possède un tempérament audacieux. La réalisatrice doit parfois la retenir, me soulignait-on, pour l'empêcher d'en rajouter dans certaines scènes difficiles.

Finalement, une vérité paraît se dégager: ce tournage constitue un mariage réussi entre Québécois et Suisses.

«C'est un tournage qui baigne dans l'huile, assure pour sa part la scénariste France Lachapelle. Toute l'équipe adore Léa. C'est une femme courageuse. Ça se passe dans la bonne humeur.»

Après quelques jours de relâche, le tournage des intérieurs de *La demoiselle sauvage* débutera lundi à Montréal dans les studios de Panavision. Soulignons que ce film est co-produit au coût de 3,3 millions de dollars par Cinémaquatre, la boîte de Denise Robert, et un partenaire suisse, Limbo Film. La participation québécoise est majoritaire (76 p. cent). Au Québec, Aska Films en assurera la distribution.